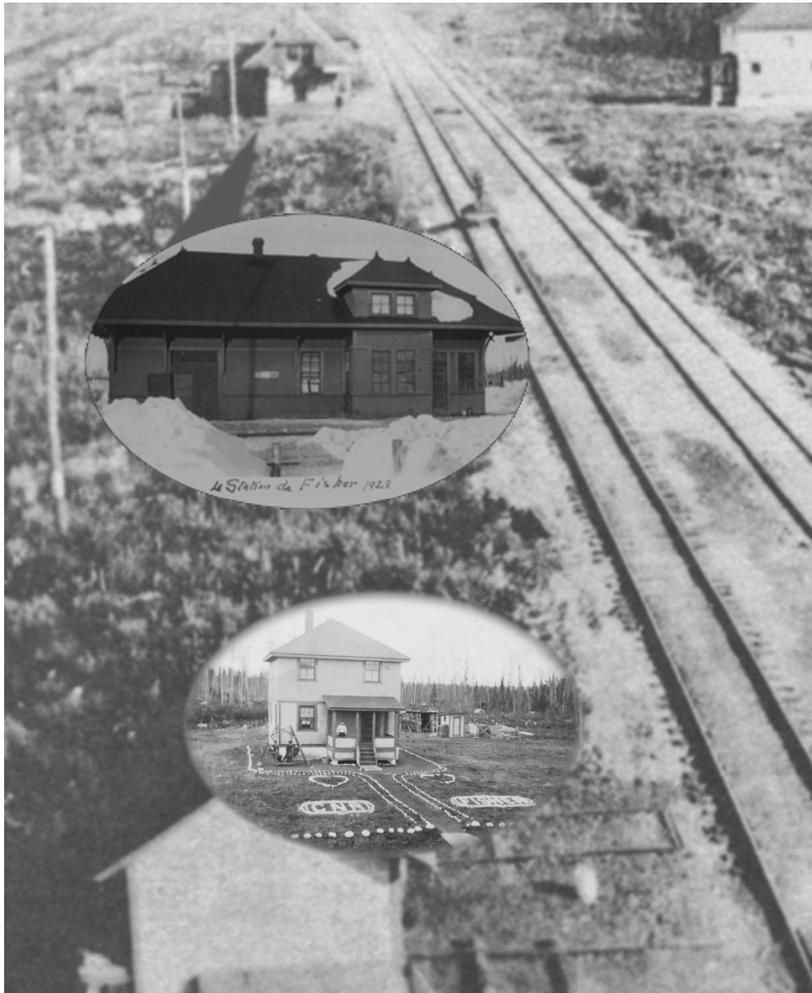


Printemps 2007

Numéro 87

# Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants de Urbain-François Le Bihan, sieur de Kerboach



Rassemblement des familles Kirouac, Amos-Abitibi—3, 4 et 5 août 2007  
Couples pionniers : Louis Kirouac et Céline Poirier ; Andréas Kirouac et Azilda Caron

Kérouac ❖ Kéroack ❖ Kirouac ❖ Kyrrouac ❖ Kérouack ❖ Kirouack

## Le trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison des descendants d'Urbain-François Le Bihan, sieur de Kivoach, est publié en version française et anglaise et est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac. Les reproductions sont autorisées avec l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac.

### L'équipe de production du bulletin (par ordre alphabétique)

Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac,  
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley

### Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Michel Bornais, Lucie Jasmin, François Kirouac,  
Jacques Kirouac, Marie Kirouac, Monique Kirouac,  
Nicole Kirouac, René Kirouac, André St-Arnaud,  
Marie Lussier Timperley

### Extraits de journaux, revues et livres Forum (Mathieu Robert Sauvé)

Huelgoat—Forêt légendaire (Bernard de Paradès)  
Le Soleil de Québec (Pierre Asselin et L.G. Lemieux)

### Conception graphique

Page couverture: Jean-François Landry  
Logo de l'Association à l'endos du bulletin: Raymond Bergeron  
Le bulletin: François Kirouac

### Montage

Version française : François Kirouac  
Version anglaise : Gregory Kyrrouac

### Traduction et révision des textes

Michel Bornais, Marie L. Timperley, J. Brian Timperley

### Politique éditoriale

À sa discrétion, la Rédaction du bulletin *Le Trésor des Kirouac* se réserve le droit d'abrégier les textes qui lui sont présentés. Bien que l'auteur soit le seul responsable de son texte, la Rédaction se réserve aussi le droit de ne pas publier un texte (ou une photo, une caricature ou une illustration), jugé sans intérêt en regard de la mission de l'AFK ou susceptible de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à toute personne, à tout groupe de personnes ou organisme quelconque. Aucun texte modifié ne pourra être publié sans l'autorisation de son auteur car il en assume toujours la responsabilité.

### Édition

L'Association des familles Kirouac inc.  
168, rue Baudrier, Québec (Québec) Canada G1B 3M5

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2007  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

### Tirage

Version française : 150 copies  
Version anglaise : 50 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement : Canada : 22 \$; USA : 22 \$ US

## TABLE DES MATIÈRES

Le mot du président	3
En bref	4
L'Abitibi	5
Programme provisoire, Amos 2007	11
Les Kirouac de l'Abitibi	12
Lune de miel au Vietnam	14
Du Magasin P.E. Kirouac au Magasin Latulippe inc.	17
Renseignements sur la propriété occupée par le Magasin Latulippe, rue Saint-Vallier à Québec	20
La vie en Nouvelle-France au temps de l'Ancêtre	22
Sœur Cécile des Anges, m.i.c., Appel entendu	24
Découverte d'une correspondance inédite du frère Marie-Victorin	26
The Beat face of God	28
Huelgoat—Forêt légendaire, À l'orée d'Huelgoat	28
Nouveau service de conférences de l'Association des familles Kirouac	29
Heureux événements de l'année 2006	30
La toponymie du frère Marie-Victorin sur l'Île d'Anticosti	31
Le mot du trésorier	32
Rapport financier, Revenus—année 2006	33
Rapport financier, Dépenses—année 2006	34
Un nouveau site pour retracer ses ancêtres Européens	35
Projet de sauvegarde du patrimoine photographique des familles Kirouac	36
Le Jardin botanique de Montréal	36
In memoriam	37
La page du lecteur	38
Conseil d'administration 2006-2007	39
Liste des correspondants régionaux	39

# Le mot du président

Dès son incorporation, notre association s'est donnée certains objectifs dont celui de faire la mise à jour continue de notre généalogie et de l'histoire des familles qui composent la descendance de notre ancêtre. Depuis la publication de notre dictionnaire généalogique en 1991, dans lequel on pouvait retrouver des informations sur quelque 2764 descendants de notre ancêtre, l'Association a continué la recherche et la collecte d'informations à caractère généalogique. Ces informations qui à l'origine n'étaient colligées que sur les personnes portant le nom de Kirouac le sont maintenant sur les conjointes et les conjoints de ceux-ci.

La base de données informatisée contient maintenant les noms de plus de 5400 descendants de notre ancêtre répartis sur onze générations. Elle comprend aussi les noms de 3057 conjoints et ceux de leurs parents pour un total de 13427 patronymes.

La mise à jour continue de cette généalogie depuis 1991 nous a aussi amenés à y inclure de brèves biographies sur certaines personnes, lorsque disponibles, de même que 885 photographies. Par ces ajouts, nous nous préparons éventuellement à rencontrer un autre objectif que nous nous étions fixé en 1986 soit celui de « *faire connaître et développer notre patrimoine familial par une meilleure connaissance des personnes et de leurs œuvres* ».

Entre temps, la revue de l'Association nous fait connaître aussi la petite histoire des K/ouac de tous les coins de l'Amérique devenant ainsi, comme le soulignait si bien notre

secrétaire Michel Bornais il y a quelque temps, un « *Trésor* » pour qui veut connaître les descendants d'Urbain François Le Bihan, sieur de K/voac.

Afin de continuer ce travail de cueillette d'informations, notre association aimerait maintenant constituer, avec votre collaboration, une banque de photographies des familles Kirouac. Cette nouvelle cueillette s'inscrirait, tout d'abord, dans un but de sauvegarde du patrimoine photographique des familles Kirouac et, dans un deuxième temps, elle servirait aussi à enrichir notre base de données généalogiques. Trop souvent ce patrimoine photographique se perd à la suite d'un décès, soit par manque d'intérêt de la part des survivants, soit par méconnaissance de sa valeur.

Les outils modernes de reproduction nous permettent maintenant de dupliquer facilement et avec une grande qualité les photographies originales, ce qui vous permet de garder vos originaux tout en les partageant avec les autres. De plus, il est important de savoir que d'anciennes photos souvent petites et imprécises, une fois numérisées et projetées sur un écran d'ordinateur, deviennent des trésors de renseignements car on peut alors identifier des personnes et reconnaître des lieux et des objets qui eux aussi révèlent des bribes d'histoire ou rappellent des souvenirs lointains.

Cette banque de photographies que nous voulons constituer nous permettrait non seulement de préserver l'image de vos ancêtres et des autres membres de votre famille, mais



François Kirouac

aussi de continuer à développer la base de données généalogiques de même qu'à alimenter au besoin notre revue *Le Trésor*.

Nous vous invitons donc à plonger dans vos boîtes de photos familiales et à y sortir les photos de mariage, les portraits et les photos de familles. Peu importe si elles sont détériorées, ces mêmes outils modernes dont je vous parle et qui servent à les reproduire nous permettent aussi de restaurer leur beauté originale.

Si vous possédez un numériseur, nous vous invitons à les numériser avec une définition de 300 points par pouce et à les sauvegarder en format « .JPEG ». Vous pourrez ainsi nous les envoyer par courriel accompagné d'un fichier Word dans lequel vous aurez pris la peine d'identifier les personnages.

Si vous n'avez pas un tel appareil (scanner), vous pouvez faire parvenir vos originaux à l'Association, par poste recommandée, nous nous ferons un plaisir de le faire pour vous ou demandez à quelqu'un de votre famille de le faire. N'oubliez surtout pas d'identifier vos photos de même que les personnes qui y figurent.

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez besoin d'informations supplémentaires pour nous aider à constituer cette banque.



# EN BREF

## La page du secrétaire, de vous et des autres...

Pour mieux refléter la nature du contenu et rendre crédit aux collaborateurs, la page du secrétariat sera dorénavant titrée « EN BREF ». Tous sont donc invités à y contribuer en nous informant des mille et une petites et grandes choses heureuses qui jalonnent la route des K/ : Anniversaires, jubilés, mariages, naissances, exploits sportifs, contributions particulières, réunions de famille, etc.

Nous attendons vos contributions (textes avec ou sans photo) par la poste, courriel ou téléphone, à pied, en vélo, ou en auto, à l'adresse du secrétariat :

168, rue Baudrier, Québec, G1B 3M5  
ou par courriel :

[afkirouacfa@hotmail.com](mailto:afkirouacfa@hotmail.com)

## Salon des Familles-Souches du Québec... encore mieux en 2007

L'AFK a été présente au Salon de la Fédération des Familles-souches du Québec tenu à la Place Laurier de Québec du 23 au 25 février. Cette année, les effectifs au kiosque ont été pratiquement doublés, ce qui nous a permis d'établir beaucoup plus de contacts en visitant les kiosques des quelque 60 autres familles représentées. Les rencontres avec les représentants des autres familles ont révélé avec évidence que le lien parental maternel est un élément malheureusement négligé et qui pourrait renforcer considérablement les relations entre les associations de familles. Fort heureusement la F.F.S.Q. a eu une excellente idée d'en faire le grand thème de son Congrès annuel d'avril

2007 à Saint-Jean-sur-Richelieu : FEMME ET PATRIMOINE. Nous devons aussi nous réjouir d'une hausse significative des visiteurs K/rouac et apparentés qui se sont présentés à notre kiosque. Grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à l'animation : Marie, Lucille (Montmagny), Céline, Jacques, François, André (Ste-Croix) et votre secrétaire pour les plus proches,



J.A. Michel Bornais

ainsi que Marie Lussier Timperley (Mansonville-Potton) et Mercédès Bolduc (Chicoutimi) qui ont fait un long chemin pour venir mettre la main à la pâte.



(Photographie : Marie Kirouac)

Dans l'ordre habituel, une partie des effectifs du kiosque : Michel Bornais, Jacques Kirouac, Lucille Kirouac, Mercédès Bolduc et François Kirouac.



(Photographie : François Kirouac)

Mercédès Bolduc et son mari, Marc Villeneuve en compagnie de leur deux fils : François et David. Toute la famille s'était déplacée pour permettre à Mercédès de venir représenter notre association au Salon de généalogie de Place Laurier de Sainte-Foy du 23 au 25 février dernier

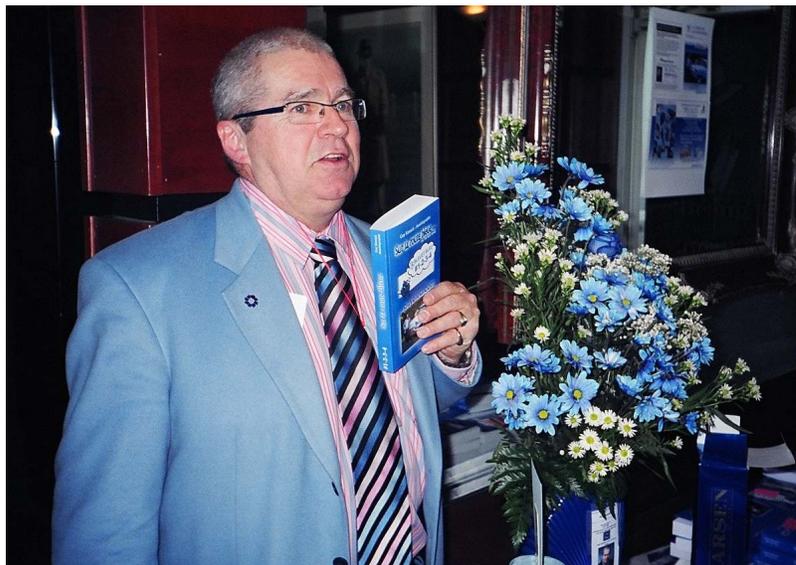
### *Sur la route... en bleu pour un K/ qui carbure à l'humour bleu*

Né « bleuet » à Arvida, Guy B. Kéroack n'a jamais perdu son affection profonde pour le BLEU et il en a fait toute une démonstration à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance un certain mardi, 13 mars 2007, au resto-bar Le Beaugarte de Québec. En plus de réunir plusieurs parents et amis, le « cousin » Guy en a profité pour lancer son autobiographie en quatre volets, mais en une seule édition de plus de 450 pages. « Bout en train devenu humoriste et maintenant écrivain pas encore découvert », Guy B. Kéroack rêve de suivre les traces de Jack Kerouac, l'auteur de *Sur la route*, quitte à devoir jouer l'homme sandwich au coin de la rue Jack Kerouac à San Francisco pour la promotion de son livre « ON THE BLUE ROAD » « SUR LA ROUTE BLEUE ».

Ne ménageant rien pour susciter l'attention, Guy B. a même « osé » faire publier l'annonce de son dîner d'anniversaire au beau milieu de la rubrique nécrologique du Journal de Québec. Un « requiem prémortem » qui a totalement mystifié notre président-fondateur qui trouvait désolant de le savoir "décédé" à la toute veille de son soixantième anniversaire. Ouvrant dans le domaine financier, Guy m'a tout à coup semblé un peu inquiet quand il a admis que plusieurs s'étaient aussi fait prendre au jeu. Peut-être craignait-il que ses compétiteurs pourraient en profiter pour laisser croire qu'il était réellement parti pour le bleu des cieux? En conclusion, un K/ dont l'humour coloré serait certainement apprécié lors des prochains rassemblements annuels.

#### **Info Express de l'AFK par courriel**

Nous invitons tous les K/ abonnés à Internet qui n'auraient pas encore reçu un de nos bulletins d'information, à enregistrer gratuitement leur adresse courriel en adressant un



Photographie : J.A. Michel Bormais

Guy B. Kéroack lors du lancement de son livre à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance, le 13 mars 2007. La photo que nous reproduisons en teintes de gris ne rend malheureusement pas les différentes teintes de bleu qu'a utilisé Guy pour son lancement. En effet, le complet qu'il porte est de couleur bleue, le livre aussi est de couleur bleue de même que les fleurs à ses côtés. De plus certaines rayures de sa cravate sont aussi de couleur bleue. Un vrai « bleuet », quoi!!!

m e s s a g e à :  
[afk.membres@hotmail.com](mailto:afk.membres@hotmail.com) pour le  
f r a n ç a i s e t  
[kfa.members@hotmail.com](mailto:kfa.members@hotmail.com) pour  
l'anglais.

L'AFK tient à rappeler que ce service offert gratuitement n'a pas comme objectif de se substituer à notre revue Le Trésor des Kirouac. Les membres peuvent donc être assurés de bénéficier d'une information privilégiée. Les bulletins seront brefs et surtout consacrés aux informations ponctuelles exigeant d'être communiquées rapidement. Nous sommes aussi disposés à transmettre un avis de décès si la famille nous en fait la demande.

Nous vous rappelons que nos carnets d'adresses sont conservés confidentiels et ne sont utilisés que pour la transmission de messages concernant les activités de l'Association des familles Kirouac inc.

#### **Projet d'émission de la série La Quête de TFO**

Malheureusement, nous n'avons reçu aucune candidature d'un garçon ou d'une fille de 10 à 14 ans pour le tournage d'un épisode de la série La Quête consacré à Jack Kerouac. Nous invitons ceux qui peuvent syntoniser TFO à regarder les épisodes de La Quête pour en apprécier la qualité exceptionnelle. Jusqu'à maintenant, nous avons vu des jeunes, filles et garçons, suivre la trace de leur ancêtre, ou parent célèbre, aussi loin qu'en France, au Maroc et aux Pays-Bas. Perdre un épisode consacré à Jack Kerouac serait vraiment regrettable.

#### **Changements d'adresse postale, de courriel ou de numéro de téléphone**

Il est toujours désolant d'apprendre qu'une copie du Trésor a été détruite par Postes Canada ou qu'une invitation s'est perdue en raison d'une erreur d'adresse. Pire encore quand



le retour postal nous parvient plusieurs semaines, voire des mois, plus tard. Nous vous invitons à nous signaler le plus rapidement possible tout changement pouvant s'appliquer à votre adresse, postale ou courriel, ainsi qu'à votre numéro de téléphone.

### *Pour découvrir l'Abitibi-Témiscamingue*

Que vous ayez ou non l'intention de vous rendre au rassemblement 2007 à Amos, l'Abitibi demeure un immense coin de pays à découvrir. Pour vous y aider un peu, allez au [www.merveillesabitibi.piczo.com](http://www.merveillesabitibi.piczo.com)

### *Geneviève Kérouac et Benjamin Ricard au Match des Étoiles*

Bravo! Mille fois bravo! à Geneviève Kérouac et son partenaire Benjamin Ricard pour leur époustouflante performance à titre d'invités spéciaux à l'émission du 28 mars du Match des étoiles de Radio-Canada. Membre du Cirque Éos pendant quelques années et toujours enseignante à l'école du Cirque de Québec, Geneviève a adopté le monde de la danse en 2004. Couronnés champions du monde de swing en 2005, les deux partenaires défendront à nouveau leur titre lors des prochains championnats du monde qui auront lieu à l'automne 2007 en Suède. Alors, dans le monde du spectacle, le seul mot qu'on peut utiliser comme souhait, c'est celui de Cambronne. Un autre joyau pour le coffre aux trésors des K/rouac.

### *L'ADN comme engrais pour arbre généalogique?*

Une nouvelle publiée dans le Journal de Québec du samedi 17 février 2007 laissait entendre que les amateurs de généalogie pourraient être intéressés par la découverte leur arbre généalogique à partir d'un simple test d'ADN et d'un branchement à Internet. En résumé, le *DNA*



Geneviève Kérouac et Benjamin Ricard. Si vous connaissez Geneviève, faites-nous signe. Nous aimerions la relier à l'arbre généalogique et, éventuellement faire un reportage sur elle et sa famille.

*Ancestry Projet* auquel se serait associé la très sérieuse Compagnie de la Baie d'Hudson « permettrait aux gens de retrouver leurs racines et de tisser des liens avec des membres perdus de leur famille »... toute une promesse!

Depuis quelques années certaines universités américaines proposent ce genre de service et la rigueur de leur protocole de prélèvement des échantillons d'ADN et de communication des résultats devrait susciter de nombreuses questions en re-

gard des prétentions annoncées, surtout quand la confidentialité et la protection des renseignements personnels sont en cause.

Nous en apprendrons certainement plus quand les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson nous en révéleront plus sur ce qui, selon l'article, pourrait être vu comme un engrais miracle pour faire pousser les arbres généalogiques.



Geneviève Kérouac et Benjamin Ricard en pleine action.

### *Transport – Amos*

*Le temps est venu de prendre une décision au sujet de notre projet d'un voyage organisé pour la rencontre 2007 à Amos. En effet, rendu à la fin du mois de mars, nous sommes à l'extrême limite pour réserver un autocar pour le mois d'août (période de pointe).*

*Plusieurs personnes ont manifesté leur désir de faire ce voyage avec leur voiture personnelle. Pour les propositions de voyage organisé, nous avons à date:*  
- quatre inscriptions pour la proposition A (voyage touristique de l'Abitibi)  
- cinq inscriptions pour la proposition B (voyage aller-retour à Amos)

*Ce n'est donc pas suffisant pour une telle organisation. Cependant, nous avons eu quelques offres de covoiturage qui devraient pouvoir accommoder les personnes qui désiraient voyager en autocar. Je me charge donc de contacter les personnes concernées espérant réaliser d'heureux jumelages....*

*Rendez-vous à Amos où les descendants de Louis et Andréas nous attendent avec un programme des plus séduisant.*

*À bientôt, Cousine Lucille*

**Q**u'est-ce donc cette région du Québec qui accueillera en 2007 le rassemblement des familles Kirouac?

Si la ville de Québec s'apprête à fêter son 400<sup>e</sup> anniversaire, l'Abitibi toute jeune, vient à peine de souligner son centenaire.

Ce coin de pays méconnu, le plus jeune du Québec, a cependant une longue histoire. Avant votre venue en terre abitibienne, il nous a semblé important de vous en tracer quelques lignes et ce, jusqu'à la période d'arrivée de nos ancêtres Kirouac abitibiens: **Andréas en 1917 et Louis en 1920.**

### L'ABITIBI D'AVANT 1898

Ce vaste territoire du nord-ouest était déjà dès le XVII<sup>e</sup> siècle parcouru par les marchands de fourrures, les coureurs des bois et les missionnaires. Bien sûr, ce vaste territoire était occupé par les amérindiens depuis fort longtemps. C'est d'ailleurs à ceux-ci que la région doit son nom.

Le mot Abitibi (on écrivait Abbitibi) en langue algonquine signifie « eaux mitoyennes » ou « eau à mi-distance » parce que le lac qui porte ce nom est situé entre la baie d'Hudson et le Saint-Laurent. Il servait à désigner le territoire borné comme suit: au nord, par le 59<sup>e</sup> parallèle; à l'est, par la rivière Bell et le lac Obaska; au sud, par le Grand lac Victoria, la rivière Ottawa, les lacs Expanse, des Quinze et Témiscamingue; à l'ouest, par la province d'Ontario.

Les indiens qui habitaient et parcouraient ce vaste territoire se nommaient Abbitibiens ou Attigamèques. Ils formaient avec les indiens du nord, les Montagnais, au sud les Témiscamingues et à l'ouest les Nipissingues, la grande famille algonquine.

Ce vaste territoire, du début de la Nouvelle-France à 1898 faisait l'objet de convoitise, d'exploitation et

# L'Abitibi

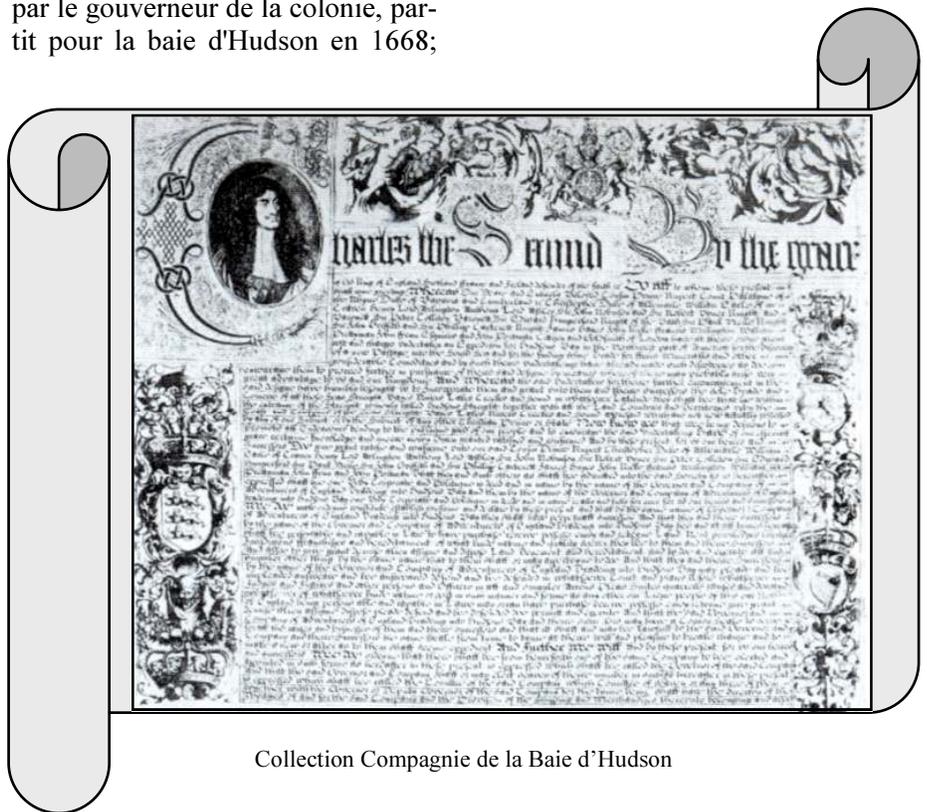
de tractations. L'Europe veut de belles fourrures et ce territoire en regorge.

La Nouvelle-France courtise les trappeurs et les amérindiens pour le commerce des fourrures. Pour ce faire, suite à des expéditions entreprises par le sud soit la rivière des Outaouais, le lac Nipissing et le grand lac Témiscamingue, un poste de traite est établi près de ce qui est aujourd'hui Ville-Marie au Témiscamingue.

Desgroseilliers, trompé et escroqué par le gouverneur de la colonie, partit pour la baie d'Hudson en 1668;

puis il se rendit à Londres en 1669 avec un important chargement de fourrures. Ses commanditaires décident alors de former une compagnie avec un puissant associé, un membre de la famille royale, le prince Rupert, d'où le nom Terre de Rupert. La compagnie de la baie d'Hudson était née. Par sa charte, elle obtenait la propriété et l'usufruit de tout le bassin de la mer d'Hudson et des territoires environnants.

L'histoire du Témiscamingue était intimement liée à la Nouvelle-France



Collection Compagnie de la Baie d'Hudson

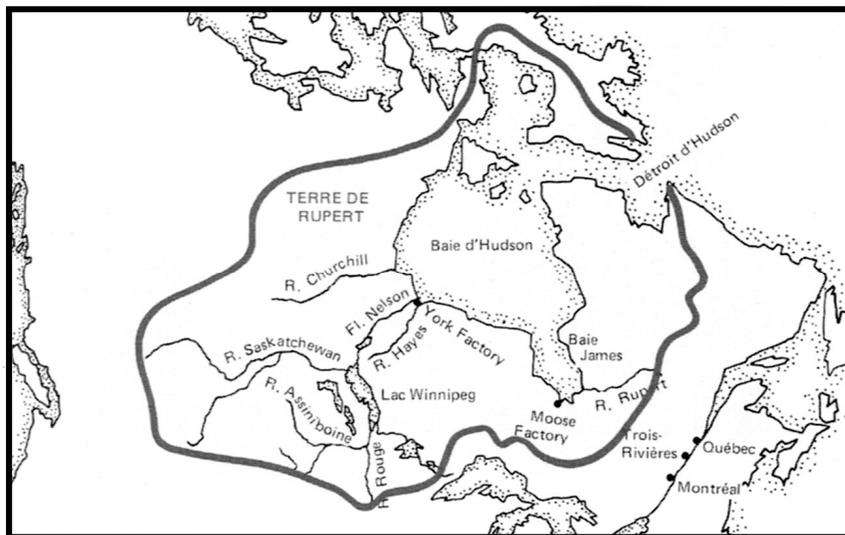
Le texte de la première page de la charte royale qui, le 2 mai 1670, créait la Compagnie des aventuriers de la Baie d'Hudson, et par laquelle le roi Charles II d'Angleterre octroyait aux associés de la Compagnie tout le territoire s'étendant de la baie James, à l'est, jusqu'aux pieds des Rocheuses, à l'ouest. Ce vaste empire est alors dénommé Terre de Rupert, l'Abitibi en fait partie intégrante. Assisté d'un gouverneur adjoint et d'un comité de sept directeurs, le général et amiral Robert de Bavière, dit le prince de Rupert, devint le premier gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson. (Tiré de : *L'Abitibi centenaire 1898-1998, Société d'histoire de Val d'Or*)



alors que l'Abitibi faisait partie de la Terre de Rupert qui sera vendue au Dominion du Canada en 1870.

Honoré Mercier (1840-1894) s'est rendu célèbre comme homme politique par plusieurs mesures dont les principales sont la colonisation du nord de Montréal, avec Monseigneur Labelle, et le développement de la région du Lac Saint-Jean. Lors d'une assemblée tenue à Château-guay en 1883, Mercier réclame, pour la province de Québec la possession des territoires de l'Abitibi, de la Mistassini et l'Ashuanipi, c'est-à-dire, tout le bassin méridional de la baie d'Hudson.

En 1898, quatre ans après la mort de Mercier, le gouvernement du Québec annexe le territoire de l'Abitibi à la province de Québec grâce à la *loi 61 Victoria* des Statuts du Canada. **Une nouvelle région est née: l'Abitibi!**



Collection Compagnie de la Baie d'Hudson

Les limites de la terre de Rupert, concédée à la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670, comprenaient toutes les terres drainées par la vaste baie d'Hudson. Cela représentait un territoire de près de 4 000 000 km<sup>2</sup>, qui englobait la partie est des Territoires du Nord-Ouest (l'actuel Nunavut), la presque totalité des provinces des Prairies et une grande partie de l'Ontario, du Québec et du Labrador. (Tiré de : *L'Abitibi centenaire 1898-1998, Société d'histoire de Val d'Or*)

### LE TRANSCONTINENTAL, UN MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT POUR L'ABITIBI

En 1904, Wilfrid Laurier entre en scène et attache son nom à l'histoire

de la colonisation de l'Abitibi. Le rapide peuplement de l'ouest canadien avait rendu urgente la construction d'un grand chemin de fer. Sir Wilfrid Laurier propose un réseau qui, après avoir traversé tout l'ouest du Canada, passerait au cœur de l'Abitibi. Laurier gagne au parle-



Collection : Société d'histoire d'Amos-Fonds Pierre Trudelle

Le 15 octobre 1910, Ernest Turcotte et Albertine Chalifoux, accompagnés de leurs enfants Armand, Rose, Ivanhoé et Aline, ainsi que de Joseph Turcotte et Bernadette Thomas, sont les premiers à prendre racine sur les rives de l'Harricana, là où apparaîtra Amos. Nous retrouvons ici, en 1911, entourés de membres de leur famille, de gauche à droite : Régis Chalifoux, frère d'Albertine, Mme Prosper Ipperciel, sœur d'Albertine, Prosper Ipperciel, Aline et Rose Turcotte, enfants d'Albertine et Ernest, Albertine Chalifoux, son fils Ivanhoé, Ernest Turcotte, son fils Armand, Ferdinand Lafleur. (Tiré de : *L'Abitibi centenaire 1898-1998, Société d'histoire de Val d'Or*)



Le mess des officiers du Camp de Spirit Lake. Les officiers y édifient une ferme expérimentale qui sera en activité de 1917 à 1930. L'ancien mess sert de résidence au régisseur de la ferme, Pascal Fortier, ainsi qu'à ses principaux officiers. L'édifice est par la suite démolit et, en 1936, on édifie sur son emplacement l'École d'agriculture des Clercs de Saint-Viateur. (Collection : Clercs de Saint-Viateur, La Ferme) Tiré de L'Abitibi centenaire, 1898-1998, Société d'histoire de Val D'Or.

ment son projet de construction de chemin de fer et les élections générales de 1904.

Si depuis trois siècles, les successeurs de Champlain défrichaient des terres et bâtissaient des villes dans la vallée du Saint-Laurent, la colonisation n'avait pas réussi à s'étendre au-delà des Laurentides.

Sans voie d'accès, le territoire de l'Abitibi demeurait fermé jusqu'à ce que le dernier des grands chemins de fer transcontinentaux y pénètre. Les travaux commencèrent en 1907, le piquetage de 1907 à 1908 et la construction du rail suivit.

Sous la plume des missionnaires-colonisateurs, Monseigneur Latulipe et l'Abbé Yvanhoë Caron, nous lisons dans leur correspondance: "Dans quelques années, quand le Transcontinental aura poursuivi sa route jusqu'à Québec, un voyage en Abitibi deviendra aussi banal que le tour du Lac Saint-Jean."

« La compagnie du Transcontinental amènera par milliers de hardis colons de Québec qui planteront ici leur tente, et trouveront dans ces terres comparables pour leur fertilité aux meilleures de l'Ouest, le bien-être et la paix. »

Les cantons traversés par le Transcontinental furent visités et inspectés en 1909 et 1910. Des employés des Terres et Forêts font la division de l'Abitibi en cinquante cantons auxquels on a donné les noms des officiers et régiments français de la bataille des Plaines d'Abraham de 1759.

#### 1910 : ARRIVÉE DES PREMIERS COLONS EN ABITIBI

Au printemps de 1909, de Saint-Rémi d'Amherst, les familles Turcotte partent pour s'établir dans l'ouest canadien. Déçues, un an plus tard, elles reviennent au Québec. Le 22 septembre 1910, de Nord Témiscamingue, apportant armes et bagages, deux tonnes de marchandises, elles partent pour l'Abitibi. Après 23 jours d'un voyage dépassant tous les exploits de nos explorateurs modernes, elles arrivent enfin à l'endroit où le tracé du Transcontinental traverse la rivière. L'endroit est alors occupé uniquement par les travailleurs du chemin de fer et les indiens.

Quatre ans plus tard, cet emplacement fait place à l'érection officielle

du village d'Amos. Cette nouvelle ville doit son nom à l'épouse du Premier ministre du Québec d'alors, Lomer Gouin, qui se nommait Alice Amos. Cet emplacement près de la rivière Harricana avait été désigné, à ce jour, Latulippe ou Harricanaw.

En 1912, l'Abbé Yvanhoë Caron, missionnaire-colonisateur, avait fait publier et distribuer dans tout le Québec une brochure sur les « Nouveaux centres de colonisation dans le Nord-Ouest de la province de Québec ». Elle avait particulièrement soulevé l'intérêt des gens des comtés de l'Islet, Berthier, Beauce et Champlain qui sont à l'étroit et cherchent de nouvelles terres.

Le 17 novembre 1913, on pose à la rivière Mégiskan près de Senneterre, le dernier rail du Transcontinental, reliant Québec à Winnipeg.

L'Abitibi est maintenant plus accessible. Le trajet de Québec-Abitibi passe de 1500 km à 640 km. Le premier groupe de colons arrive par l'est en 1914. L'Abitibi allait prendre son envol, du moins on l'espérait. En 1914, Amos compte 504 âmes mais le village vivote et l'économie abitibienne est anémique.





Vue panoramique d'Amos, en juillet 1917, à partir de la rive ouest de la rivière Harricana. De 1915 à 1918, la population de l'Abitibi fait un bond spectaculaire. Elle passe de 1254 âmes à 8888 âmes, malgré l'imposition de la conscription, qui lors de la guerre de 1914-1918, décime certaines familles de la douzaine de paroisses que compte alors l'Abitibi et ralentit le flot de nouveaux arrivants. Ainsi, le nombre de colons à qui l'on délivre un certificat permettant de bénéficier d'un tarif réduit sur le Transcontinental passe de 6005 en 1917-1918 à 3756 en 1918-1919. Cela, malgré le travail du Comité régional d'arbitrage, organisme fédéral présidé par Hector Authier, visant à soustraire le plus grand nombre de jeunes colons à l'obligation de se rapporter pour le service militaire. (Collection : Archives nationales du Canada –PA-117245) Tirée de : L'Abitibi minière, Société d'histoire et de généalogie de Val D'Or.

Hector Authier, avocat, journaliste et financier a été dépêché à Amos le 1<sup>er</sup> juin 1912 par Sir Lomer Gouin, à titre d'agent des Terres de la Couronne et des Mines. Premier maire d'Amos, il intervient auprès du gouvernement fédéral dans le but de faire construire, peu après le début de la guerre de 1914, un camp d'internement préventif à Spirit Lake à cinq milles à l'ouest d'Amos. Le camp sera actif de janvier 1915 au 28 janvier 1917. Spirit Lake a compté jusqu'à 1312 prisonniers alors que la population de toute l'Abitibi était alors de 1254 âmes.

Peu à peu la ville d'Amos prend son essor. On voit apparaître les premières écoles dirigées par les sœurs de l'Assomption de Nicolet, une scierie, car l'industrie du bois est florissante, les premières équipes de hockey s'organisent....la vie prend forme!

C'est dans cette effervescence d'un pays nouveau à bâtir où tous les rêves sont permis, où tout est possible pour qui a le goût de l'aventure et du cœur au ventre qu'Andréas, natif de L'Islet, quitte Québec et arrive avec sa famille en Abitibi, la veille du Jour de l'An, le 31 décembre 1917.

En 1920, Louis, un autre Kirouac mais de la région de Montmagny, alors âgé de 20 ans, prend la direction de l'Abitibi à titre de téléphoniste pour le CN.

### L'histoire abitibienne des Kirouac allait commencer et, par le fait même, la nôtre.

N.B. Dans la revue *Le Trésor des Kirouac* de juin 2007, nous vous présenterons la descendance de ces Kirouac de l'Abitibi et d'Amos de 2007.

Nicole Kirouac,  
Comité organisateur du  
Rassemblement 2007

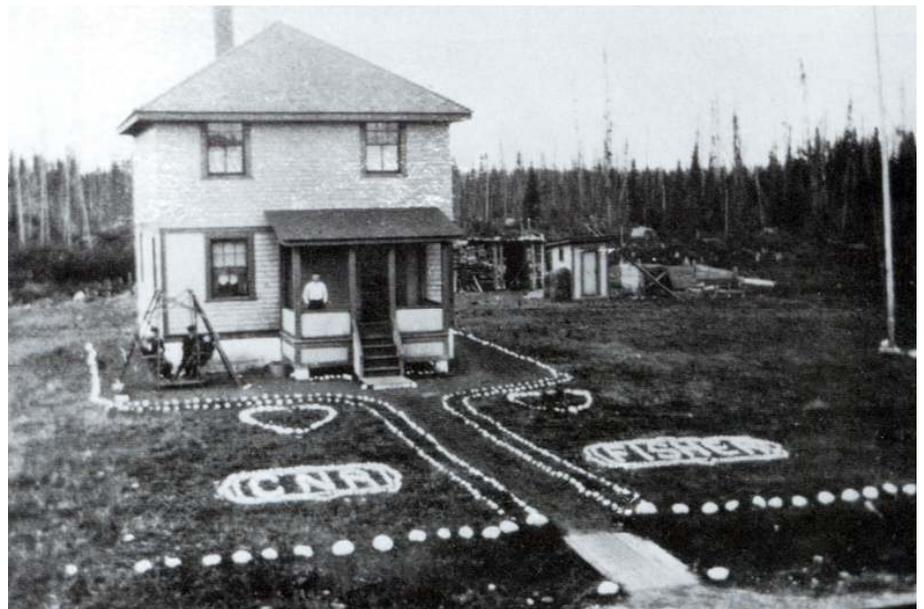
### BIBLIOGRAPHIE

*Chabot, Denys, L'Abitibi centenaire 1898-1998 Val-d'Or, Société d'histoire de Val-d'Or 1999*

*Chabot, Denys, L'Abitibi minière, Société d'histoire de Val-d'Or 2002*

*Dupuis Mathieu, Chabot Denys, L'Abitibi-Témiscamingue, Les Éditions de l'Homme 2006*

*Trudelle, Pierre, L'Abitibi d'autrefois d'hier d'aujourd'hui, Amos 1937*



La maison typique des chefs de gare du Canadien National. Ici, celle de Fisher, logeant la famille d'Andréas Kirouac, au milieu des années 1930. (Collection : Société d'histoire et de généalogie de Val D'Or-Fonds Famille Amédée Kirouac.) Tirée de L'Abitibi minière, Société d'histoire et de généalogie de Val D'Or.



## Rassemblement des familles Kirouac La Ferme (Amos) Abitibi

Programme provisoire

Vendredi, 3 août 2007

16h Inscription à la salle Katari à La Ferme-Amos

17h30 Épluchette de blé d'Inde; Soirée retrouvailles avec musique d'ambiance. Sous le chapiteau ou à la salle à manger, selon la température

Samedi, 4 août 2007

8-9h Déjeuner sur place

8h30 Inscription

9h30 Volet culturel

- Spirit Lake La Ferme (camp de prisonniers allemands)
- Visite de la Cathédrale Sainte-Thérèse d'Avila d'Amos
- Visite commentée de la ville d'Amos
- Visite commentée de l'Église Sainte-Catherine de Pikogan (réserve algonquine)
- Visite au cimetière d'Amos (ancêtres Kirouac)
- Cocktail de la ville d'Amos

12h30 Dîner libre à Amos

13h30 Retour à La Ferme. Volet participation et socialisation

14h Olympiades, rallye historique

17h30 Cocktail : vin et fromage

18h30 Souper (produits du terroir abitibien)

20h Soirée des talents Kirouac et remise des médailles

Dimanche, 5 août 2007

8-9h Déjeuner à La Ferme

9h Assemblée générale

10h30 Messe à l'église de La Ferme

12h Mot de la fin



En 1919, Andréas Kirouac est nommé chef de gare de Fisher, entre Barraute et Landrienne. Il apparaît ici avec son fils Albert en 1922 sur l'embarcadère de la gare. (Tiré de : L'Abitibi minière)



# Les Kirouac de l'Abitibi

Par Nicole Kirouac

Notre coin de pays étant jeune, il est donc relativement facile de retracer les premiers Kirouac venus s'établir en Abitibi au début du siècle. Ainsi, la majorité, sinon la totalité des Kirouac qui peuplent actuellement la région sont issus de la grande famille de L'Islet et de Montmagny.

Les pionniers sont Andréas Kirouac, fils de Joseph de L'Islet qui arrive en Abitibi en 1917 et Louis Kirouac, fils d'Alfred de Saint-Cyrille-de-Lessard qui, pour sa part, s'installe dans la région en 1920.

La véritable épopée vécue par ces défricheurs de l'Abitibi noircirait des milliers de pages. Si nous devons tirer une ligne directrice sur les traits de caractère dominants des Kirouac qui sont venus peupler l'Abitibi, nous pourrions dire qu'ils ont été des travailleurs acharnés. Si ce dur labeur ne les a pas éloignés de l'Abitibi, c'est qu'ils étaient aussi aventuriers, amateurs de la nature et des grands espaces : amour qu'ils ont transmis à leurs descendants.

Les Kirouac abitibiens d'hier étaient rattachés au *Canadien National*, ceux d'aujourd'hui œuvrent partout : dans l'enseignement, les hôpitaux, la publicité, les mines, la vente, la justice, etc.... De nombreux Kirouac de souche abitibienne sont encore enracinés dans la région de leurs ancêtres, mais

d'autres se retrouvent aujourd'hui en Ontario, en Ohio (USA) à Kamloops (C.B.) et nombreux un peu partout au Québec, mais surtout dans les régions de Gatineau, Montréal et Québec.

Aujourd'hui, les 169 descendants de la famille d'Andréas et les 67 descendants de la famille de Louis sont ici nombreux et fiers de vous recevoir chaleureusement sur la terre de leurs ancêtres.

Voilà pour nous, Kirouac de l'Abitibi, notre façon de rendre hommage à la vaillance et à l'hospitalité d'Andréas et Azilda et de Louis et Céline.

## FAMILLE D'ANDRÉAS

*Histoire racontée par Albert Kirouac pour L'Album publié en 1980.*

*(Albert est décédé le 1<sup>er</sup> mai 1997 à l'âge de 94 ans et 7 mois et, chaque jour, il a écrit l'histoire de sa vie.)*

Nous partîmes de Québec le 29 décembre 1917, ma mère, Azilda, ma sœur, Alberta (9 ans), mes frères, Elphège (7 ans) et Amédée (5 ans) et moi (Albert), j'avais 15 ans. L'hiver était très dur et rigoureux. Le train est resté en panne quelque part à l'est de Parent, la locomotive (à vapeur) ne pouvait pas fournir assez de vapeur pour chauffer les wagons de sorte que les passagers gelaient. Nous sommes arrivés à Goulet (Belcourt) dix-sept heures en retard sur l'horaire prévu. C'était la veille du jour de l'An. Au printemps 1918, mon père est entré

au service du chemin de fer en qualité de cheminot au maintien de la voie. Mon père déménagea à Fisher en mai 1919. Il y avait une résidence en construction pour la famille du contremaître, mais elle n'était pas bien avancée. Mon père fit quelques modifications dans la gare pour y loger la famille entre-temps.

C'était en face de la gare et c'était une belle maison à deux étages, trois appartements en bas, un sous-sol et trois chambres en haut. J'y suis resté quatre ans et mon père y a demeuré vingt-cinq ans, jusqu'à l'âge de sa pension. Il fut donc au service du chemin de fer pendant vingt-cinq ans.

## FAMILLE DE LOUIS

*Histoire racontée par Jacqueline Kirouac-Blais, la fille de Louis, pour L'Album publié en 1980.*

C'était durant la guerre de 1914. Mon père gagnait à ce moment-là 0,35 cents l'heure. Poursuivant son idée de devenir télégraphiste, le soir il allait écouter au bureau de télégraphe la ligne Moncton-Montréal. L'anglais rentrait tranquillement et, au bout d'un an, il alla passer ses examens à Québec.

Là, on lui donna le choix entre le Lac Saint-Jean et l'Abitibi. Il choisit l'Abitibi. Pourquoi ? D'abord parce qu'une de ses sœurs y était déjà installée et je crois que ce pays neuf l'attirait. Mon père, Louis, avait 20 ans.



*La Station de Fisher 1928*

Taschereau était alors un petit village plein de promesses. C'était un genre de terminus pour le chemin de fer avec une usine pour la réparation des locomotives. Il acheta la maison en 1926 et il travailla durant trente-neuf ans dans la même gare comme télégraphiste. Mon père était un homme sérieux, bon catholique, très respecté de ses concitoyens. Dévoué, il a été durant de nombreuses années secrétaire et président de la commission scolaire.

J'ai souvent vu des gens venir à la maison pour lui demander des conseils, se faire expliquer des lettres reçues et je l'ai même vu rédiger des réponses pour des personnes qui ne savaient pas écrire.



Source de la photo : [imagescn.technomuses.ca/.../preview/CN003841.jpg](http://imagescn.technomuses.ca/.../preview/CN003841.jpg)



## Lune de miel au Vietnam

Monique Kirouac

**Q**ui n'a pas rêvé de voguer sur les eaux de la baie d'Along (Halong), huitième merveille du monde ? Qui n'a pas frêmi aux images d'horreur de la guerre du Vietnam ? Décider d'aller à la rencontre de ce pays, c'est accepté d'être confronté à une culture riche mais différente de la nôtre.

L'histoire du Vietnam n'est ni jeune, ni banale. Au cours de trois mille ans d'histoire connue, une incroyable variété de cultures s'y sont succédées y laissant des traces sur les plans commercial, architectural, culturel et religieux. On pensera aux Chinois, aux Khmers du Cambodge, aux Chams de l'Inde, aux Français et finalement aux Américains. On retrouve dans le quotidien des Vietnamiens des vestiges du passage de ces peuples ; ainsi, la baguette française peut être achetée à tous les coins de rue.

Blessé par d'innombrables guerres, refermé sur lui-même pendant près de 20 ans après le départ des Américains, c'est au début des années 90 que le Vietnam a décidé d'ouvrir ses portes au monde, soit aux investisseurs et aux touristes. Le pays participe donc maintenant à l'économie mondiale.

Pour notre séjour d'une durée de trois semaines, nous avons prévu des déplacements du nord au sud : arrivée à Hanoi et départ d'Ho Chi Minh, ex-Saigon. C'est tout juste le temps requis pour s'imprégner de la culture de ce magnifique pays et pour voir les villes et les sites les plus représentatifs. Il faut se rappeler que le Vietnam s'étend sur près de 1650 Km comme un long dragon entre le golfe du Tonkin et celui de Thaïlande. Il est divisé en trois régions physiques distinctes : le Nord ou Bac



Photographie : collection Monique Kirouac

Mariage de Monique Kirouac et Francis Marin. Le 1<sup>er</sup> décembre 2006, Monique Kirouac et Francis Marin ont célébré leur union officielle en présence de leurs familles et amis. Monique est la fille de Jean-Yves et Claire Kirouac. C'est en mars 2006, qu'avec beaucoup d'émotions et de bonheur, Jean-Yves avait accepté de donner la main de sa fille à Francis.

Bo, le Tonkin des colonisateurs français ; le Centre ou Trung Bo, l'ancien Annam et le Sud ou Nam Bo, l'ex-Cochinchine. Tous les paysages sont représentés soit les montagnes, les plaines et les rizières, la mer et les plages idylliques

Pour des occidentaux d'Amérique, 33 heures de vol et de transit déconditionnent complètement. Arrivés à Hanoi en pleine nuit, nous ne pouvons soupçonner la densité de la vie qui anime cette ville le jour. Au petit matin du 12 décembre quel dépaysement et quel étourdissement lorsque nous sortons de notre hôtel situé dans la vieille ville ! Les rues sont étroites, le bruit des scooters et des klaxons est infernal. Il y a dix ans, hormis les cyclo-pousse, la bicyclette était pratiquement l'unique moyen de transport. Aujourd'hui, le scooter a supplanté la bicyclette. Comment traverser une rue à travers cette circulation grouillante ? Tout simplement en adoptant un rythme régulier et en affichant une assurance détendue. En fait, les scooters font du slalom autour des piétons ; le klaxon nous indique que l'on s'approche de nous, donc de faire attention plutôt que de nous demander

agressivement de céder le passage.

Après avoir déambulé de la rue des ferblantiers, à la rue des souliers, de la rue des paniers à celles des brosses, nous nous acheminons au lac Hoan Kiem, le lac de l'Épée restituée. Du brouhaha effervescent, nous passons au calme qu'inspire cet étendu d'eau au centre duquel se trouve la Tour de la Tortue. Quelle poésie ! Poésie qui culmine lorsque nous visitons le temple de la Littérature, superbe ensemble architectural agrémenté d'un vaste jardin. Ce sanctuaire dédié au culte de Confucius a été bâti en 1070 et abritait l'école des fils de l'État, première université nationale. On y formait les futurs mandarins qui y étudiaient la littérature, la philosophie et l'histoire ancienne de la Chine et du Vietnam. On y admire des stèles sur lesquelles sont gravés les noms des docteurs qui ont reçu leur diplôme de ce haut lieu du savoir. On tombe sous le charme des noms des lieux tels le pavillon de la Pléiade, le puits de la Lumière céleste, la porte de la Grande réussite.

Ces premiers jours passés à Hanoi, nous permettent de comprendre que tout est donc dualité : le capharnaüm précède la sérénité, l'affreux, le subli-

me. Constatment, nous passerons d'un extrême à l'autre ; il suffit de l'accepter et tout se passe bien. Nous découvrons un peuple souriant, accueillant, aidant. Nous savourons une cuisine exquise.

D'Hanoi après neuf heures de train vers le Nord-ouest, donc à quelques pas de la frontière chinoise, nous arrivons à Lao Cai puis après une heure d'autobus à Sapa. Cette petite ville sise dans les montagnes bien que touristique est charmante avant tout parce que des villages avoisinants viennent des femmes et quelques hommes de groupes ethniques encore très près de leurs traditions entre autres vestimentaires. Les Hmong, les Dzai, et bien d'autres viennent à Sapa pour y vendre des broderies, des vêtements typiques, des bijoux d'argent. Les femmes sont belles, intelligentes, futées. La plupart connaissent les phrases clés en anglais et quelques-unes s'expriment aussi bien en anglais qu'en français. Nous ne réussissons qu'à apprendre quelques phrases usuelles en vietnamien ; ce n'est pas une langue facile à apprivoiser une seule voyelle peut se prononcer de six façons différentes ! Les paysages dans cette région sont à couper le

souffle même à travers le brouillard qui peut être dense. On est aussi touché par la simplicité et le dépouillement dans lesquels vivent ces groupes : maison de terre battue sans eau courante, sans fenêtre et sans électricité mais à l'intérieur desquels s'amuse les enfants à demi nu malgré les huit degrés celsius.

De Sapa nous allons à la Baie d'Along que nous découvrons à bord d'une jonque. Après un embarquement dans le bordel le plus parfait ; nous vivons en douceur la version aquatique de l'auto tamponneuse. Dès que le port est derrière nous, le sublime nous apparaît. Nous comprenons très bien que ce soit la huitième merveille du monde ! D'une superficie de 1 550 km carrés où plus de trois mille îles, îlots et récifs karstiques surgissent de la mer telles d'étranges sculptures. Toutes les images captées au cours des deux journées passées sur la mer Bleue sont gravées dans notre mémoire : coucher de soleil inoubliable, caverne immense époustouflante et toutes ces montagnes calcaires.

Après la Baie de Along, c'est la ville de Hué, située au centre du pays qui nous accueille. Capitale impériale de 1802 à

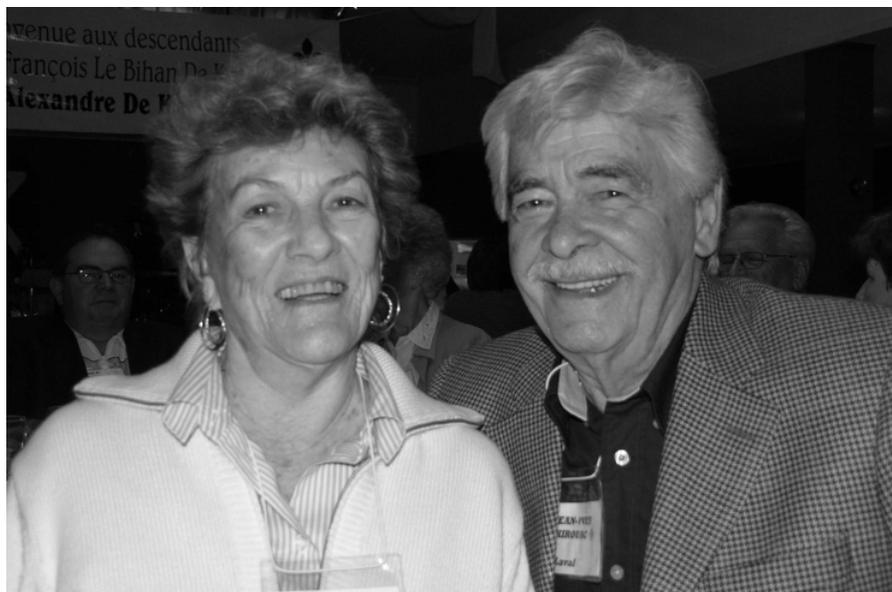
### Monique Kirouac

Depuis 1990, Monique travaille à l'Université de Montréal. D'abord, en tant que spécialiste de l'enseignement du français langue seconde auprès des adultes, elle dirige l'École de français où viennent y étudier des personnes des quatre coins du monde. Étant donné son expertise pédagogique, elle dirige ensuite la Formation continue en entreprise puis le Développement de programmes. Au cours des quatre dernières années, elle a exercé les fonctions d'adjointe du doyen de la Faculté des études supérieures. Depuis le début mars de cette année, elle est adjointe du Provost et vice-recteur - Affaires académiques.

### Francis Marin

Après une carrière en administration publique centrée sur la communication, le recrutement et la veille stratégique, Francis est maintenant président de Quattrocento Communication à Montréal. Spécialisé en communication Internet, en gestion de clientèles par Internet et en veille stratégique, Quattrocento vise à intégrer l'activité Internet aux opérations commerciales de ses clients. Le nom de quattrocento symbolise la fin du Moyen-Age et le début de la renaissance en Italie... tout comme l'Internet est la renaissance des communications.

(Photographie : Hélène Kirouac)



Les parents de Monique : Claire Robert et Jean-Yves Kirouac. (photographie prise le 17 septembre 2005 à Trois-Rivières.



1945, cette cité est chère au cœur des lettrés. La visite de la Citadelle renfermant la Cité impériale est incontournable. Au cœur de la Cité, les quelques vestiges de la résidence du souverain et de sa famille, la Cité pourpre interdite, nous rappellent qu'en 1968, les Américains ont sauvagement et inutilement bombardé ce lieu. Encore une fois, nous tombons sous le charme de noms poétiques tels les Eaux dorées, l'esplanade des Grandes salutations, le palais de la Paix suprême. Lorsque nous découvrons le pavillon de lecture du souverain, l'enchantement est total : une paix et une harmonie se dégagent de ce lieu entouré d'un jardin en forme de montagne et bordé par un magnifique cours d'eau. Visites de mausolées, pagodes et galeries d'art, promenades sur la rivière des Parfums et à travers de la ville, repas dans de superbes restaurants occupent les trois jours passés dans cette extraordinaire ville où, dit-on, les femmes sont les plus belles.

De Hué, nous longerons la côte de la mer de Chine. À Danang, nous découvrirons avec ravissement la civilisation Cham ; heureusement, car après Hué, Danang est fort décevante. En visitant un des plus riches musées Cham au monde en termes de qualité et de quantité des pièces, nous constatons que la conservation des objets d'art n'est certainement pas au cœur des préoccupations des instances gouvernementales. En effet, le musée est dans un état de délabrement incroyable.

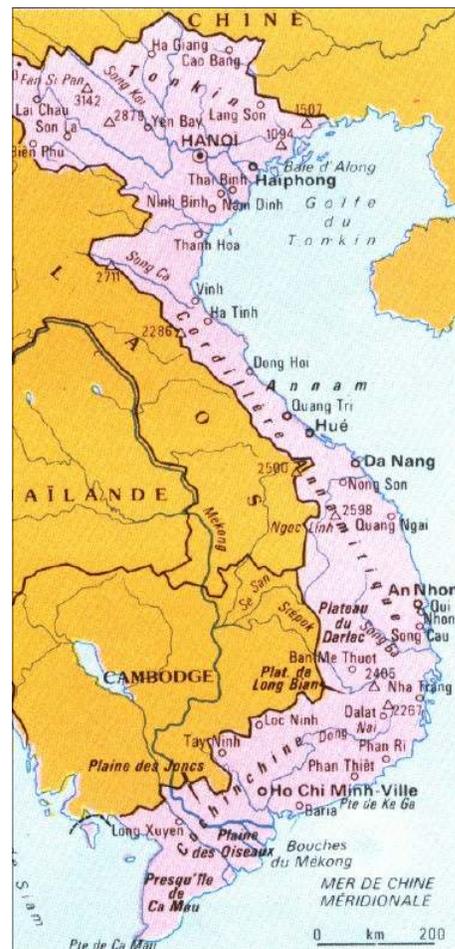
Ensuite il y aura Hoi An, charmante petite ville reconnue pour ses nombreuses boutiques où pour des sommes dérisoires et en un temps record, on vous confectionne sur mesure des vêtements entre autres en soie. Puis Na Trang, ville luxueuse longée par une magnifique promenade en bordure de mer. Ensuite Muine où des fana de surf-kiting de partout au monde viennent profiter de vagues et du vent incroyable en décembre.

Quel contraste lorsque l'on arrive à Ho

Chi Minh ou Saigon, une mégapole de dix millions d'habitants et d'autant de motos. Que dire sinon qu'il y en a pour tous les goûts et qu'encore une fois les Vietnamiens sont toujours aussi aimables et accueillants. Chaque espace est exploitée au maximum ; tous, hommes, femmes sont à l'œuvre de tôt le matin à tard le soir.

Le Mékong, ce long fleuve qui prend sa source au Tibet, mérite pratiquement un voyage à lui seul. Ici, toute la vie s'organise et bat au rythme de l'eau : marchés et commerces sur l'eau, cultures et élevages sur l'eau ! Un trop court passage dans la Vallée, située au sud d'Ho Chi Minh, laisse entrevoir une vie humaine, animale et végétale d'une intensité exceptionnelle. Cette partie du pays approvisionne 84 millions d'habitants !

Pour nous, le Vietnam c'est la parfaite harmonie des gens et des lieux. En fin de compte, c'est bien le mot «exaltant» qui décrit le mieux cette expérience de voyage.



Source : <http://travelpics.ifrance.com/photosvietnam/carte%20vietnam.htm>



Francis Marin et Monique Kirouac, Vietnam, décembre 2006 (Collection Monique Kirouac)

# Du Magasin P.E. Kirouac au Magasin Latulippe inc.

Dans le numéro 81 du bulletin « *Le Trésor des Kirouac* » de septembre 2005 est paru un article sur Gérard Kirouac, descendant du chevalier François Kirouac. Lors de la rencontre du comité de la revue avec Gérard pour préparer cet article, il nous fit part que son grand-père, Philippe-Eugène avait possédé un commerce d'épicerie au numéro 1105 de la rue Saint-Vallier à Saint-Sauveur, aujourd'hui un quartier de la ville de Québec.

En 1935, Philippe-Eugène dû se départir de ce commerce, qu'il avait acquit en 1903, alors qu'il périlclait parce qu'il avait toujours refusé de vendre de la bière, contrairement à ses concurrents des alentours.

Le commerce passa donc dans les mains de la famille Gauvin qui à son tour le céda à Marcel Latulippe en 1945, et qui depuis ce temps est toujours demeuré dans la même famille, de père en fils.

Aujourd'hui, après plus de soixante ans au même endroit, le commerce Latulippe occupe une place de prestige dans la grande région de Québec.

Comme chez « Jean-Coutu », on y trouve de tout, même un ami... qui en l'occurrence porte le nom de Richard Latulippe. En 2003, ce dernier vend son commerce à ses deux fils, François et Louis, tout en demeurant très près de l'entreprise.

Avec beaucoup de générosité, Richard Latulippe nous a ouvert son coffre-fort, nous donnant ainsi accès aux documents permettant d'établir la chronologie des actes d'achats et de ventes de ce commerce. Quelques membres du comité de la revue passèrent deux avant-midi à les consulter et purent ainsi établir

la liste des titres de propriété que nous vous présentons à la suite du présent article.

Ce fut vraiment une surprise de constater la façon dont les descendants du chevalier François acquirent cette propriété. Mais, dès le début de toutes les transactions, il est bon de savoir que le terrain appartenait aux religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, et ce, sans doute depuis le début du régime français. Ce n'est qu'en 1865, dans le parloir de la communauté qu'une partie du terrain fut concédée à Louis Le Bel, dit Beaulieu. L'autre partie le fut vingt-quatre ans plus tard, en 1889 à M. C.T. Rondeau.



Philippe Eugène Kirouac



Magasin de Philippe-Eugène Kirouac au 1105 rue Saint-Vallier à Québec. Au dessus de la porte de gauche, avec une loupe on peut voir «Autorisé à vendre des liqueurs spiritueuses au détails». La vitrine de gauche fait la promotion du «Old Dutch Cleaner», un nettoyeur fort en vogue à cette époque. Philippe-Eugène est debout dans le porche à gauche. (Photographie : Alain Kirouac)





Photo prise vraisemblablement en janvier 1918 à six heures moins dix selon le calendrier Richelieu qui annonce le tabac à fumer et l'horloge située dessous. Avec l'aide d'une loupe, on peut voir sous le calendrier une pile de boîtes de biscuits McCormick. On constate aussi que l'on s'éclairait au gaz. Le tuyau de poêle au fond à droite indique le mode de chauffage du temps. En bas à droite, on reconnaît des boîtes de biscuits vendus en vrac. Philippe-Eugène, à gauche porte le grand tablier blanc typique des marchands de son époque.



Devanture du magasin Latulippe rue Saint-Vallier à Québec vers 1945. (Photographie : collection Richard Latulippe)

Dix ans après, soit en 1899, c'est la succession de François Kirouac, décédé en 1896, qui acheta le tout, terrain et bâtiments, dont une épicerie en faillite. Trois des enfants du chevalier, soit Joseph-Arthur, Napoléon et Cyrille (le père du frère Marie-Victorin) (On se rappelle l'ancienne rue St-Cyrille devenue René-Lévesque à Québec) paraphèrent le contrat, et l'abbé Jules, aussi fils du chevalier fut témoin de cet acte d'achat qui fit passer dans la famille Kirouac un grand terrain où des écuries occupaient le fond de la cour jusqu'à la rue derrière le commerce, soit l'actuelle rue Saint-Bernard.

Quatre ans plus tard, le 29 mai 1903, la succession de François Kirouac vend le tout à Philippe-Eugène Kirouac, marchand épicier. On sait que Philippe-Eugène est le grand-père de Gérard dont il est question en début d'article, mais il était aussi le père d'Yves Kirouac, décédé en 2004. Ce dernier était le père d'Alain, actuel directeur général et vice-président exécutif de la Chambre de commerce de Québec et un des quinze membres fondateurs de notre association en 1978.

Philippe-Eugène occupa donc ce commerce d'épicerie de 1903 jusqu'en 1935, ayant, à son côté, une quincaillerie tenue par Laurent Kirouac, demi-frère de son père. Une photographie accompagnant ce texte en témoigne.

Mais, un bon jour de 1935 - on devrait plutôt écrire un mauvais jour - Philippe-Eugène dû vendre son commerce, n'arrivant pas à rembourser ses dettes. C'est une dame du nom de Marie Chaumette, veuve de Jules Gauvin qui en devint propriétaire et qui le conserva jusqu'à son décès.

En 1945, les deux fils de madame Chaumette, alors décédée, vendent la propriété à Marcel Latulippe, le père de Richard, qui acheta tout l'ensemble commercial. Le magasin Latulippe était alors situé de l'autre



Philippe-Eugène Kirouac posant dans la quincaillerie adjacente à son épicerie.

côté de la rue Saint-Vallier, juste de biais avec le commerce de Philippe-Eugène. À partir de cette date, le commerce se développa au point qu'aujourd'hui plus d'une centaine de personnes y travaillent et des projets de développement figurent toujours au programme.

Après cette acquisition, Marcel Latulippe garda toutefois à son service Yves Kirouac, fils de Philippe-Eugène. Yves a travaillé à titre de comptable pour le magasin Latulippe durant une cinquantaine d'an-

nées. Ce n'est pas sans raison que M. Richard Latulippe conserva une photo de lui accrochée au mur de la salle du conseil d'administration.

Lors d'une des deux visites effectuées au magasin, M. Richard Latulippe prit le temps de nous faire faire le tour du propriétaire, du sous-sol jusqu'au deuxième étage. Il est impossible de soupçonner, lorsqu'on passe sur le trottoir devant ce commerce, toute l'étendue et l'ampleur des lieux. C'est un véritable labyrinthe où M. Richard Latulippe connaît tous les coins et recoins.

Au sous-sol, on y retrouve un véritable « bunker » protégé par un dispositif sophistiqué de contrôle électronique. Il s'agit d'y assurer la sécurité des armes et munitions qu'on y vend. On retrouve même une salle de tir qui sert à ajuster les armes à feu que les clients confient au magasin pour les faire réparer.

Le deuxième étage, où se situait le logement de Philippe-Eugène Kirouac, est converti en entrepôt où l'on passe en enfilade d'une pièce à l'autre pour en arriver dans des entrepôts construits sur l'emplacement des anciennes écuries d'autrefois. L'inventaire est considérable.

Heureusement, le feu a toujours épargné ce commerce. C'est quand même sans ostension que M. Richard Latulippe nous montra discrètement sa meilleure police d'assurance contre le feu en pointant une statue de la « Bonne Sainte-Anne » située à l'étage principal et qu'il entend conserver tant qu'il y sera. De plus, durant la neuvaine de Sainte-Anne en juillet, il en installe une autre dans la vitrine donnant sur la rue. Ainsi s'est terminée la visite des lieux.

Grâce à l'aimable collaboration des propriétaires actuels du Magasin Latulippe, que nous remercions bien chaleureusement, il nous a été possible d'établir tous les titres de propriété et ainsi, bonifier les renseignements que nous avait communiqués Gérard.

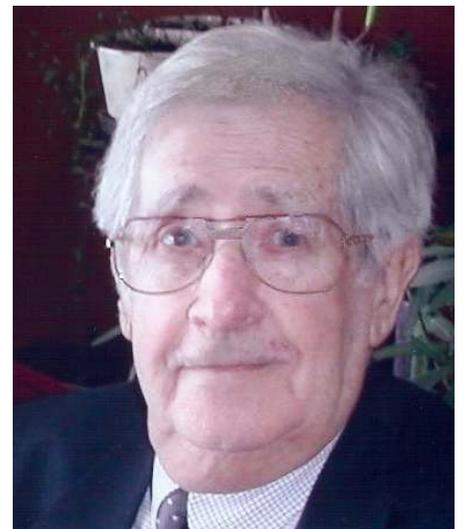
En terminant, il y a lieu également d'apprécier la collaboration d'Alain Kirouac qui nous a procuré les principales photos du présent reportage concernant son père Yves et son grand-père Philippe-Eugène.

### La Rédaction

Collection Archives du Magasin Latulippe



Marcel Latulippe



Photographie : Collection Hugnette St-Laurent

Yves Kirouac (1918-2004), fils de Philippe-Eugène et de Georgiana Poitras.

## *Renseignements sur la propriété occupée par le Magasin Latulippe, rue Saint-Vallier à Québec*

### Immeuble numéro 2091

Concession par l'Hôtel-Dieu de Québec à Louis Lebel dit Beaulieu devant le notaire Charles Cinq-Mars le 18 septembre 1865 et enregistrée à Québec le 9 octobre 1865 sous le numéro 31415.

Vente par Louis Lebel dit Beaulieu à Olivier Bélanger en date du 1<sup>er</sup> avril 1872 devant J. B. Pruneau, notaire à Québec, et enregistrée à Québec sous le numéro 50982.

Vente par O. Bélanger à C.T. Rondeau en date du 23 décembre 1876 devant le notaire J. Auger et enregistrée à Québec le 4 janvier 1877 sous le numéro 52262.

### Immeuble numéro 2092

Concession par l'Hôtel-Dieu de Québec à C.T. Rondeau en date du 14 août 1889 devant le notaire C. Labrègue et enregistré au bureau d'enregistrement de Québec le 27 août 1889 sous le numéro 82161.

### 4 mars 1899

Notaire : Joseph Édouard Boily  
Vente de deux propriétés portant les numéros 2091 et 2092 du cadastre de Saint-Sauveur par la raison sociale Paradis & Jobin, comptables et liquidateurs, à la succession de François Kirouac représentée par Joseph Arthur Kirouac, Napoléon Kirouac et Cyrille Kirouac. (Liquidation de faillite de Charles Timoléon alias Léon Rondeau, épici-er).

### 29 mai 1903

Vente par la succession de François Kirouac à Philippe-Eugène Kirouac, marchand épici-er, devant le notaire Joseph Édouard Boily avec un taux d'intérêt de 5 %.

### 27 novembre 1924

Vente par la succession de François Kirouac à Philippe-Eugène Kirouac à la charge d'une rente annuelle.

### 15 avril 1925

Hypothèque de 6500 \$ à un intérêt de 6,5 % par année devant le notaire Joseph Édouard Boily (Prêteur : Les Prévoyants du Canada, représenté par Antoni Lesage) à remettre dans les cinq ans. Enregistré le 17 avril 1925.

### 17 avril 1925

Quittance par l'Hôtel-Dieu de Québec à Philippe-Eugène Kirouac pour le capital d'une rente de 116,67 \$ et les arrrages, soit 4,67 \$

### 29 octobre 1930

Hypothèque de 8000 \$ à 7 % d'intérêt par année plus un intérêt annuel de 5 % en garantie des accessoires par Philippe-Eugène Kirouac à veuve Jules Gauvin affectant le lot et autres conditions. Enregistré le 31 octobre 1930.

### 17 juin 1935

Cession de Philippe-Eugène Kirouac à Dame Marie Chaumette de Montréal, veuve de Jules Gauvin, marchand de Québec, pour incapacité à rembourser la somme de 8000 \$ contractée par acte du 29 octobre 1930 devant le même notaire.

### 5 janvier 1945

Vente par Henri et Paul Gauvin à Marcel Latulippe devant le notaire Wilfrid Bolduc, exécuteur testamentaire de leur mère, Marie Chaumette.

### 1977

Vente par Marcel Latulippe (1917-1996), époux de Lucienne Andrews, à son fils, Richard Latulippe.

### Décembre 2003

Vente par Richard Latulippe à ses deux fils, François et Louis.



Magasin Latulippe en 1940, soit avant son installation dans les lieux occupés par Philippe-Eugène Kirouac.

[http://www.latulippe.com/fr/renseignements/profil\\_de\\_magasin\\_latulippe.asp](http://www.latulippe.com/fr/renseignements/profil_de_magasin_latulippe.asp)



Philippe-Eugène Kirouac et son épouse, Georgiana Poitras lors de leur 50e anniversaire de mariage en 1947.



Famille de Philippe-Eugène Kirouac et de Georgiana Poitras en 1937. À l'avant : Philippe-Eugène et Georgiana Poitras. À l'arrière : Lauréat, Georges, Roger, Françoise, Conrad, Antoinette, Olivette, Jean-Charles, Evelyne, Yves et Paul. (Collection : Huguette St-Laurent)



Photographie prise à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de Philippe-Eugène Kirouac et de Georgiana Poitras. On remarque au centre à l'arrière Yves Kirouac, fils de Philippe-Eugène et, à sa gauche, son épouse, Huguette St-Laurent. (Collection : Huguette St-Laurent)

# La vie en Nouvelle-France au temps de l'Ancêtre

Compilé par le journaliste Louis-Guy Lemieux dans le *Soleil de Québec* en vue de la commémoration du 400<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la ville de Québec en 2008.

À suivre dans notre prochain numéro

## Québec en 1724

Le gouverneur Vaudreuil éprouve de la compassion pour les colons dans le besoin. Il écrit à Maurepas, à Paris : « Je vous avoue que je vois avec peine, Monseigneur, que les pauvres souffrent et qu'ils ne peuvent se procurer le strict nécessaire à la vie qu'à un prix excessif... »



Le gouverneur  
Philippe Rigaud de Vaudreuil  
(Source photo :  
<http://www2.ville.montreal.qc.ca/archives/portraits/en/cards/P2178.shtm>)

Le jésuite Charlevoix publie à Paris *La Vie de la mère Marie de l'Incarnation, institutrice et première supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France*. On y découvre le rôle essentiel qu'elle a joué dans la survie de la colonie.

Étienne Brouillard est nommé supérieur du Séminaire de Québec.

Edme-Nicolas Robert est nommé intendant de la Nouvelle-France. Il mourra durant sa première traversée quand son navire, *Chameau*, fait naufrage.

## Québec en 1725

L'intendant et l'évêque font pression pour faire cesser l'immigration de prisonniers. Saint-Vallier supplie le ministre des Colonies de « ne plus envoyer de tels gens qui sont sans foy et sans religion, capables des plus affreux crimes et vices; la continuation de ces envois pourrait faire perdre la foy à ceux qui composent la colonie et les rendre semblables aux anglais et aux infidèles ». La pression de l'évêque et de l'intendant fait son effet. La France arrête d'envoyer ici ses prisonniers de droit commun.

Guillaume de Chazelles est nommé intendant de la Nouvelle-France. Il sera bientôt remplacé par Claude Thomas Dupuy.

Le palais de l'intendant passe au feu.

Le gouverneur Philippe Rigaud de Vaudreuil décède le 10 octobre.

(Sources : *Chronologie du Québec*, de Jean Provencher; *Histoire populaire du Québec*, de Jacques Lacoursière)



Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières  
Mgr de Saint-Vallier  
(Source photo : <http://www2.ville.montreal.qc.ca/archives/portraits/en/cards/P2178.shtm>)

## Québec en 1726

Les jeux de hasard sont interdits dans les cabarets.



Charles de Beauharnois,  
Baron de la Boische  
Source photo : [http://beauharnois\\_bupa.tripod.com/manoir.htm](http://beauharnois_bupa.tripod.com/manoir.htm)

Le Séminaire de Paris envoie du clergé séculier au Petit Séminaire de Québec, ce qui permet de se passer de l'aide des jésuites en introduisant l'enseignement des humanités, de la philosophie et de la théologie.

Charles de Beauharnois, baron de la Boische, est nommé gouverneur. Jean-Baptiste Gaultier de Varennes, vicaire général et membre du Conseil supérieur, décède, à Québec, le 30 mars.

Les canadianismes ou québécoisismes apparaissent tôt. On doit la locution *bordée de neige* à l'intendant Dupuy. Le mot *bordée* vient de la Saintonge, où il signifiait une grande quantité de pluie ou de grêle. Bordée est aussi un terme de marine.

La population de la Nouvelle-France atteint 29 396 habitants.

(Sources : *Trésor de la langue française*, de Claude Poirier; *Chronologie du Québec*, de Jean Provencher)

### Québec en 1727

La mort de Mgr de Saint-Vallier crée des remous et fait l'actualité toute l'année. Les chanoines ne peuvent s'entendre sur qui doit présider les obsèques. L'intendant Dupuy fait célébrer précipitamment les funérailles par un jésuite de l'Hôpital général. Furieux, le vicaire capitulaire Étienne Boullard dépose la supérieure. M<sup>gr</sup> Duplessis de Mornay, qui doit succéder à M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier, refuse de traverser l'Atlantique.

La suite est encore plus rocambolesque. M<sup>gr</sup> Pierre Herman Dosquet arrive en 1732, cinq ans plus tard. Il fait de brefs séjours à Québec puis



Monseigneur Pierre Herman Dosquet, évêque de Québec entre 1733 et 1739  
(Source : [www.archiv.umontreal.ca/.../P00581FP06688.htm](http://www.archiv.umontreal.ca/.../P00581FP06688.htm))

démissionne en 1739. Un évêque prometteur débarque enfin, en 1741 : M<sup>gr</sup> de Lauberivière. Il meurt une semaine plus tard du typhus. M<sup>gr</sup> de Pontbriand viendra mettre de l'ordre l'année suivante.

(Source : Jean-Marie Lebel, *Cap-aux-Diamants*, numéro hors série 2005)

### Québec en 1728

La mort de Saint-Vallier continue de faire des vagues. Tout le monde

veut s'approprier son cadavre.

Une rumeur court à l'effet que les chanoines veulent enlever le corps de l'évêque, le transporter à la cathédrale et l'y inhumer. L'intendant Dupuy fait procéder immédiatement à l'enterrement de Saint-Vallier dans le cimetière de l'Hôpital général. Les chanoines sont convoqués devant le conseil supérieur. Ils récusent, dans cette affaire, l'autorité de l'intendant, tout comme celle du Conseil supérieur. La réunion n'a pas lieu.

Les chanoines envoient un émissaire à Versailles pour dénoncer à la Cour la conduite de l'intendant dans l'affaire des funérailles de Saint-Vallier. Le roi décide alors de rappler l'intendant Dupuy.

(Source : *Histoire populaire du Québec*, de Jacques Lacoursière)

### Québec en 1729

Gilles Hocquart succède à Dupuy, mais il n'a que le titre de commissaire général de la Marine. Ce n'est que deux ans plus tard, sous les instances du gouverneur Beauharnois, qu'il reçoit officiellement le titre d'intendant. Il sera en fonction pendant dix-neuf ans, le plus long mandat pour un intendant dans l'histoire de la Nouvelle-France.

Le pays connaît une disette générale. La région de Québec n'y échappe pas. Les semailles sont compromises.

Une ordonnance oblige les habitants de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal dont les terres se trouvent sur les grands chemins de placer aux premières neiges, sur le front de leur terre, des balises, de 24 pieds en 24 pieds et elles doivent mesurer six pieds de hauteur.

(Sources : *Chronologie du Québec*, de Jean Provencher; *Histoire populaire du Québec*, de Jacques Lacoursière)

### Québec en 1730

L'intendant Hocquart écrit le 16 mai que l'hiver a été fort long et



Gilles Hocquart, intendant de la Nouvelle France de 1729 à 1748

Source : [www.er.uqam.ca/nobel/r14310/sulte/1557-1799.html](http://www.er.uqam.ca/nobel/r14310/sulte/1557-1799.html)

que les semailles commencent à peine à se faire.

L'historien François-Xavier Garneau raconte que, pour ne pas mourir de faim au printemps, les colons ont dû se résoudre à manger des bourgeons et un drôle de légume appelé « pomme de terre ».

Un nommé Cotton, établi à Québec, et les sieurs Huppé et Chauffour, de Montréal, commencent à fabriquer des chapeaux de castor à demi-foulés. Jusqu'en 1735, ils en produisent 1200 à 1500 par année.

Le 15 octobre, Hocquart écrit à son ministre que les fils de famille qui arrivent de France font des vols et des larcins pour vivre, car ils sont peu rompus au travail. Il demande d'obliger leurs familles à leur verser une pension de 200 livres.

(Source : *Chronologie du Québec*, de Jean Provencher)



## Sœur Cécile des Anges, m.i.c. Appel entendu!

Dans *Le Trésor* numéro 86, décembre 2006, à la fin des articles sur Sœur Cécile des Anges, m.i.c., nous demandions photos et renseignements supplémentaires et c'est avec grand plaisir que nous avons reçu un courriel de René Kirouac de Saint-Constant et quatre photos retrouvées dans une précieuse « boîte à chaussures » alors que René faisait des recherches pour préparer le 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance de sa mère, Monique Pelletier Kirouac, le 17 juin prochain.

Les photos datent de 1953, donc elles ont été prises au Rocher de Fatima de Warwick juste avant le départ de Sœur Cécile pour les Philippines! René, qui n'a pas de « scanner », m'apporta les petites photos en noir et blanc que mon fils, Paul Timperley, comme il le fait régulièrement, s'empressa de numériser et améliorer. Merci encore à René qui nous a aussi fourni tous les renseignements généalogiques pertinents. C'est du travail d'équipe appréciable et fort apprécié.

Marie Lussier Timperley



Dans l'ordre habituel : Sœur Cécile des Anges, Alvina Kirouac, Onésime Kirouac et Sœur Sainte-Hortensia de la Congrégation Notre-Dame et sœur aînée de Cécile.

Collection René Kirouac



Réunion d'un cousin et ses cousines : de gauche à droite : Édouard Kirouac, frère du Sacré-Cœur (AFK 1019), Sœur Cécile des Anges (AFK 1028) et Sœur Sainte-Hortensia (AFK 1035)

Collection René Kirouac



De gauche à droite : Alvina (AFK 0931), Édouard (AFK 1019), Cécile (AFK 1028), Onésime (AFK 1051) et Germaine (AFK 1035)



Alvina Kirouac (AFK 00931), Jeannette L'Heureux Kirouac, épouse d'Adélarde Kirouac, Germaine Kirouac (AFK 1035), Édouard Kirouac (AFK 1019), Adélarde Kirouac (AFK 1012), Cécile Kirouac (AFK 1028) et Onésime Kirouac (AFK 1051). Les deux enfants à l'avant sont Rita (AFK 00939) et René (00938), fille et fils de Monique Pelletier et de Maurice Kirouac (AFK 00934).



## Découverte d'une correspondance inédite du frère Marie-Victorin

André Bouchard lève le voile  
sur l'épisode cubain du célèbre botaniste

par *Mathieu-Robert Sauvé*

Source : [http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/2006-2007/20070115/R\\_8.html](http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/2006-2007/20070115/R_8.html)

**36 ans de correspondance entre Frère Léon alors le plus grand botaniste de Cuba et Frère Marie-Victorin, le premier homme de sciences canadien français**

Si le soleil et la chaleur attirent de plus en plus de touristes canadiens vers les stations balnéaires de Cuba, dans la province de Holguin, derrière de très belles plages, s'étend un paysage de collines et de montagnes avec des vallées agricoles florissantes que peu ou pas de touristes visitent. Mais entre 1938 et 1944, Marie-Victorin explora cette attachante campagne cubaine et les riches milieux naturels avoisinants dans la partie est de la province de Holguin. Ses découvertes y furent nombreuses et exceptionnelles. Le livre d'André Bouchard soulève beaucoup d'intérêt et est attendu avec impatience.

Le 15 janvier 2007 dans FORUM, Mathieu-Robert Sauvé, écrivain et journaliste, publia un article intitulé : *Découverte d'une correspondance inédite du frère Marie-Victorin - André Bouchard lève le voile sur l'épisode cubain du célèbre botaniste* que nous reproduisons dans les pages du Trésor avec son aimable approbation. Deux jour plus tard, Louise-Maude Rioux Soucy publiait dans LE DEVOIR, en pp. 1 et 8 : *La révélation cubaine de Marie-Victorin. Un chercheur de l'Université de Montréal met la main sur une correspondance inédite*. Enfin le 24 février 2007, Charles Côté publia dans LA PRESSE de Montréal (en p. 2 du cahier vacances / voyages) : *Sur les traces de Marie-Victorin à Cuba*.

Conrad Kirouac, alias le frère Marie-Victorin (1885-1944), a travaillé en étroite collaboration avec un botaniste français en mission à Cuba, le frère Léon (J. S. Sauget), qui étudiait la flore cubaine. Il a pris cette collaboration tellement au sérieux qu'il s'est lui-même rendu sur l'île sept fois dans les cinq dernières années de sa vie. Il considérait même les Antilles comme son « habitat écologique », ainsi qu'il l'écrit dans une

lettre inédite récemment mise au jour par André Bouchard, professeur au Département de sciences biologiques et ancien directeur de l'Institut de recherche en biologie végétale.

Au cours des six mois passés, le professeur Bouchard a recopié et annoté la correspondance de Marie-Victorin avec le frère Léon, dont l'ouvrage en cinq tomes, *Flora de Cuba*, a fait école après l'accident fatal de l'ecclésiastique. Dans le document qu'il a transcrit et dont il achève actuellement l'édition critique, M. Bouchard a découvert l'ampleur de cet échange épistolaire, qui s'étend sur trois décennies. « On savait que le frère Marie-Victorin

avait étudié la flore de Cuba, mais on ne soupçonnait pas l'importance de cette étude », indique le chercheur. Il a écumé les manuscrits du frère des Écoles chrétiennes, qui reposent à la Division des archives de l'Université de Montréal.

« Au moment où Marie-Victorin aurait pu profiter de son grand bureau au Jardin botanique de Montréal et des retombées de son œuvre maîtresse, la *Flore laurentienne*, il choisit de se consacrer à la flore de Cuba. Ça en dit beaucoup sur le personnage », commente le botaniste.

*\*Cocothrinax - Palmier, petit arbre d'ornement qui pousse à Cuba; plante tropicale des Antilles (NDLR).*



Le frère Marie-Victorin (à gauche) et le frère Léon au cours d'un séjour à Cuba (Sources: Division des archives, Fonds Jules-Brunel)

te. Pour André Bouchard, c'est une caractéristique des grands chercheurs. Lorsqu'ils ont terminé un projet d'envergure, ils cherchent de nouveaux défis, et l'exploration de la flore antillaise était à la mesure du fondateur du Jardin botanique. Dans une lettre rédigée le 13 septembre 1939, alors qu'il revient à Montréal, Marie-Victorin ne cache pas sa lassitude de devoir se consacrer à ses « deux familles »: celle de l'Institut botanique et celle du Jardin botanique. « J'ai commencé à comprendre là que j'avais maintenant assez d'enfants sur les bras pour ne plus être capable d'émigrer », écrit-il. Et il ajoute: « Je suis maintenant à la job, comme on dit au Canada; les problèmes m'y attendent, qui valent bien ceux que vous présentent vos *Cocothrinax*\*. Les miens ont souvent plus d'épines que de fleurs et ils ne restent pas en place comme les vôtres. »

#### Un homme fortuné

Ceux qui s'intéressent à l'histoire des sciences au Canada découvriront, grâce au travail de M. Bouchard, que le frère avait un statut particulier à l'intérieur de sa congrégation. « Il jouissait d'une fortune personnelle considérable, héritée à la mort de son père. Et, en dépit de son vœu de pauvreté, il avait obtenu de ses supérieurs l'autorisation de disposer de son argent, explique M. Bouchard. Cela lui a donné l'occasion d'effectuer six de ses sept voyages sur l'île en avion, alors que le premier fut avec son chauffeur et sa voiture personnelle, et de résider à l'hôtel plutôt que dans les presbytères. »

Sans sa tenue d'homme d'Église (qu'il revêtait surtout au moment des cérémonies officielles et devant les photographes), Marie-Victorin a pu herboriser en toute quiétude dans ce pays latin. Au total, il aura vécu sur l'île pendant 14 mois durant les cinq dernières années de sa vie. Il joignait l'utile à l'agréable en fuyant l'hiver québécois, qu'il ab-

horrait. D'ailleurs, plusieurs lettres portent sur l'état de santé du botaniste québécois.

C'est à la lecture des *Itinéraires botaniques*, un ouvrage en trois volumes relatant les séjours de Marie-Victorin à Cuba, que l'intérêt d'André Bouchard pour sa correspondance a vu le jour. Dans ce document peu connu, dont la seule édition remonte aux années 40 et 50, l'auteur tient un journal scientifique. « C'est un ouvrage fascinant sur les plans personnel et scientifique qui contient 650 photos sur plus de 1100 pages. J'ai eu l'idée d'aller vérifier dans le Fonds Marie-Victorin pour en apprendre davantage. » Une surprise l'attendait: la première lettre du frère Léon est datée du 19 octobre 1908. Leurs échanges ont donc duré au moins 36 ans. Dans cette lettre, le frère Léon explique qu'il a tenté de trouver un ouvrage sur la végétation cubaine, mais en vain. Il lui annonce également son intention de lui envoyer des spécimens de plantes exotiques.

#### Éditeur recherché

À la Division des archives, André Bouchard a trouvé quelque 200 lettres, la majorité signées « Frère Léon ». « Comme ce sont pour la plupart des lettres manuscrites, nous n'avons pas retrouvé l'intégralité de la correspondance, précise-t-il. La majeure partie des lettres de Marie-Victorin retrouvées étaient celles qu'il dictait à sa secrétaire, qui les tapait avec un carbone. »

Dans l'introduction qu'il signe, le professeur d'écologie mentionne que la correspondance fait la lumière sur ce qui a poussé le scientifique canadien-français vers la perle des Antilles. « Un peu comme le moule d'une sculpture ou le plan d'architecte pour un édifice, écrit-il, la correspondance explique leurs cheminements respectifs pour leurs principales œuvres: les *Itinéraires* pour

Marie-Victorin et la *Flora de Cuba* pour le frère Léon. »

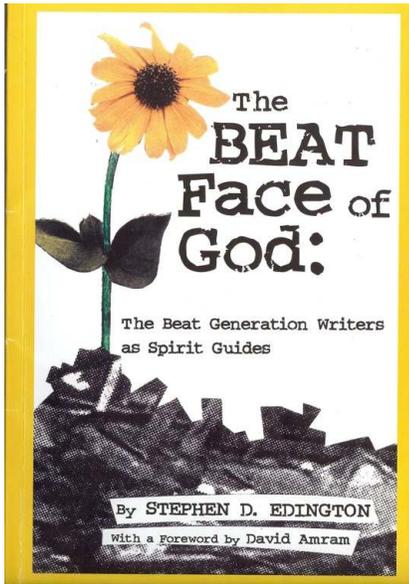
Les deux hommes avaient des points communs. Membres de la même congrégation, ils étaient des travailleurs infatigables et partageaient la même passion pour la botanique, dont ils avaient acquis les connaissances par eux-mêmes. Ils étaient également conscients de l'importance du réseautage, bien avant que ce mot existe. L'un comme l'autre ont entretenu des relations fructueuses avec des botanistes américains.

Cela dit, la *Flora de Cuba* et les *Itinéraires* diffèrent par leur style. « Marie-Victorin préférait considérer la nature dans une perspective écologique, incluant l'homme avec ses rapports au patrimoine écologique, en la peignant avec élégance, parfois avec poésie; le frère Léon, pour sa part, analysait avec précision les espèces qui composaient la flore. Non seulement cette correspondance fait voir l'évolution des projets de chacun, mais elle révèle encore beaucoup plus leurs caractères. »

Appelant une « véritable biographie de Marie-Victorin rendant compte de cet homme extraordinaire et si complexe », le professeur Bouchard signale que très peu de textes ont fait mention de sa fortune personnelle. « Le vieux réflexe canadien-français de méfiance envers l'argent a peut-être censuré cet aspect de sa vie. »

Pour l'heure, André Bouchard scrute chaque lettre afin d'y apporter en bas de page des explications pertinentes. C'est un travail exigeant et long, auquel il consacre une partie de son année sabbatique. Lorsque ce projet sera terminé, il cherchera un éditeur. Mais on ne pourra vraisemblablement pas prendre connaissance de son travail avant le printemps 2008.





*NOTE : Ce volume est disponible uniquement en anglais. L'annonce de sa parution et la table des matières ont été publiées à la page 31 du Trésor de septembre 2006. (NDLR)*

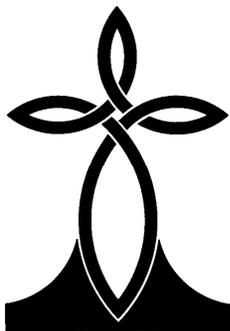
In Canada, the best way to order the book is through the publisher: *Traf-ford Publishing* in British Columbia.

To order over the internet go to: [www.tafford.com](http://www.tafford.com). Then do an Author Search for Stephen Edington. That will take you to the webpage where you can place an order.

By phone: 1-888-232-4444 or 1-250-383-6864.

By mail: Tafford Publishing - Order desk -6E-2333 Government Street, Victoria, BC, Canada, V8T 4P4

Cost is \$20.00 Canadian



## Huelgoat – Forêt légendaire À l'orée d'Huelgoat

par Bernard de Parades

*L'an dernier, l'Équipe du Trésor vous a présenté deux extraits du livre de Bernard de Parades qui nous a été fourni par madame Maryvonne Le Coat de Lanmeur en Bretagne. Nous vous présentons dans ce numéro un troisième extrait de ce livre qui parle du lieu de naissance de notre ancêtre et dont voici la référence: De Parades, Bernard (1959) Huelgoat, forêt légendaire, Édition d'Art Jos Le Doaré, Châteaulin (Finistère), p. 34*

### La porte des cieux

**L**es enfants qui sont partout les gardiens des légendes montrent dans le chaos du Huelgoat un curieux assemblage de rochers : Le ménage de la Vierge. C'est là que Notre Dame des Cieux avait tout d'abord sa maison. Il faut avoir les yeux d'une certaine foi dans le merveilleux pour reconnaître le lit où elle couchait, le chaudron de ses lessives, l'armoire où elle renfermait son linge, son parapluie, sa marmite et le berceau où s'endormait le Mabig Jésus dans la complainte des eaux du torrent. Un vieil ermite qui vivait jadis dans une hutte proche du chaos y aurait vu Madame Marie. Mais certainement aujourd'hui nul doute que la bonne Vierge des Cieux préfère la jolie chapelle bâtie à flanc de côteau à la sortie de la ville. Elle est d'un bon gothique breton, bien que le clocher ait été élevé dans ce style au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa construction eut lieu grâce aux deniers de Jean de Lannion, Seigneurs des Aubrays, le Lézobré légendaire, qui possédait le château de Kerranou en Loqueffret.

Un jour, il fut sur le point de se faire tailler en pièces par un parti d'ennemis. Implorant alors la Vierge des Cieux, il promit à haute voix de lui bâtir une chapelle si elle venait à son aide. Lézobré et ses soldats, tout à coup revigorés de cœur et de corps, firent grand massacre et gagnèrent la bataille. La paisible chapelle a depuis longtemps fait oublier tout ce sang. Sur un reste de vitrail, le chevalier à genoux, les mains jointes et les yeux au ciel, est figé dans un grand merci de couleur.

Notre-Dame des Cieux tient niche à l'évangile. Des bas-reliefs polychromes lui font souvenir de ses premiers temps de mère du Christ. Sinistre en sa nudité bubonneuse, la Croix des pestiférés, offerte pendant une épidémie de variole noire qui fauchait à pleines familles, regarde la chaire à prêcher. S'ils vont s'agenouiller à l'un des autels des bas-côtés, les gens d'Huelgoat et d'ailleurs ne sauront à quel saint se vouer, car le pieux catalogue indique qu'une vingtaine de canonisés ont leurs reliques en cette châsse. Mais, à toute cette cohorte, la piété populaire a toujours préféré celle que les litanies nomment la Porte des Cieux. Les archives de paroisse font état de ses miracles. Il semble qu'elle se soit penchée sur les enfants tombant dans le torrent ou dans les biefs de moulins, ou bien encore dans les puits de mine si nombreux autrefois en la région.

*O Mari, hor mamm zantel,  
Patronez Huelgoat,  
Deut omp hirio d'ho chapel  
'Vit ho trugarkât.*

On entend toujours ce cantique lors du Pardon des Cieux. Aux abords de la chapelle, la procession modeste d'aujourd'hui a su rester en dehors des réjouissances profanes. Sur la place et dans les rues, les fusils claquent aux stands, les manèges tournent et les loteries font virer les roues du bonheur.

# NOUVEAU SERVICE DE CONFÉRENCES DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

## Le frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac 1885 -1944) et l'Odyssée de la Flore laurentienne

**E**n 1904, le frère Marie-Victorin, en compagnie de son érudit ami, le frère Rolland-Germain, va entreprendre ce voyage extraordinaire au cœur de sa « Laurentie » bien-aimée. Ceci afin de réaliser l'inventaire des plantes de la nation. Ce périple, devenu légendaire, fut accompli sous les auspices du savoir mais encore sous l'influence d'une certaine tournure d'esprit poétique. Cette causerie, agrémentée de projections lumineuses, vous permettra de mieux connaître l'homme Marie-Victorin et le grand œuvre auquel il a consacré plus de vingt-cinq années de sa vie.

## Lucie Jasmin

Gilles Beaudet et Lucie Jasmin ont établi et annoté l'édition du texte intégral de *Mon Miroir* - Journaux intimes 1903-1920 - Frère Marie-Victorin, paru chez FIDES en 2004. Recherchiste professionnelle, madame Jasmin a également composé de la musique pour le cinéma, la radio et la télévision.



La première de cette conférence, dans sa version « concert » comme l'appelle madame Jasmin, faisant référence à la version avec projections, aura lieu à Saint-Jérôme le 12 juin prochain à 19h45 à *La maison de la culture du Vieux-Palais* située au 101 de la place du curé Labelle à Saint-Jérôme.

Pour madame Jasmin, qui a demandé à ce que le nom de notre association soit bien en évidence pour cette conférence, cette première revêtira un aspect tout à fait particulier puisque c'est dans l'érablière du collège de Saint-Jérôme qu'a pris naissance la Flore Laurentienne.

Pour information : <http://www.histoirequebec.qc.ca/calendrier/filhistoire.htm>  
ou : (450) 432-0569

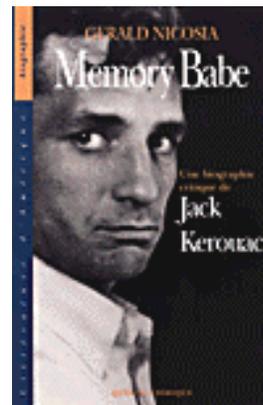
## JACK KEROUAC . . . LE MAL-AIMÉ

**C**ette présentation faite en parallèle à sa biographie, brosse un tableau des relations complexes du célèbre romancier américain avec sa famille et avec sa fille rejetée, Janet Michele Kerouac, décédée il y a onze ans.

Cette causerie jette aussi un regard sur les manifestations de son attachement pour ses origines canadiennes-françaises et bretonnes ; fait le point sur la contestation judiciaire toujours active de sa succession et enfin, souligne l'influence persistante de l'œuvre de Jack Kerouac depuis son décès en 1969.

## J. A. Michel Bornais

Secrétaire de l'Association des familles Kirouac inc. depuis plusieurs années, Michel Bornais a acquis une solide expérience en communication, autant par ses activités professionnelles que par son implication de près de vingt ans chez les *Toastmasters*, en plus de nombreuses années consacrées au sport amateur, dont le patinage artistique, et aux échanges culturels internationaux.



Notre secrétaire, Michel Bornais, a déjà donné cette conférence à l'université des aînés de l'Université Laval à Sainte-Foy, ensuite au Salon de généalogie de la Fédération des familles souches du Québec à Place Desjardins à Montréal de même qu'à la Société d'Histoire de Sainte-Foy et à la Société d'histoire et de généalogie de Drummondville.



# Heureux événements de l'année 2006



Mariage dans la famille de Gregory Kyrouac, un de nos représentants aux États-Unis. Dans l'ordre : Lilianne, Joseph, Gregory, Laura, Peter, Nancy et Hope; Laura Michelle Wendel de Champaign, Illinois, et Peter Gregory Kyrouac d'Urbana, Illinois, se sont mariés à l'historique Hôtel Lincoln d'Urbana, le vendredi, 22 décembre 2006. La mariée est la fille de Leonard et Pamela (née Haynes) Wendel de Springfield, Illinois. Laura a gradué du Chatham Glenwood High School en 2001 et est diplômée (2005) en communication orale de l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign. Elle est à l'emploi de Pavlov Media à Champaign. Le marié est le fils de Greg et Nancy Kyrouac d'Ashland, Illinois. Peter a gradué du Ashland A-C Central High School en 2001 et est diplômé en linguistique de l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign en 2006. Il est à l'emploi de KFC à Urbana. Ils habitent à Champaign.



La famille de Pierre Kirouac, fils d'Agésilas, et de Marie André Lavigne s'est agrandie en 2006 avec la naissance de deux nouveaux petits-enfants. Voici dans l'ordre habituel la descendance de Pierre et Marie-Andrée : Louis Vincent Kirouac Bélair, Isabelle Kirouac, Maëli Massé, Geneviève Kirouac et Alexandre Massé.

# La toponymie du frère Marie-Victorin sur l'Île d'Anticosti

par André St-Arnaud,  
vice-président des Cercles des jeunes naturalistes

Le frère Marie-Victorin est venu à quatre reprises à Anticosti (entre 1917 et 1927). Il est malheureusement décédé avant de compléter sa **Flore de l'Anticosti-Minganie**. Déjà à cette époque, il déplorait qu'il fût parfois difficile de trouver des spécimens intacts de certaines plantes! Ce qui ne l'empêcha pas de découvrir de véritables trésors botaniques.

Au milieu de juillet 1917, il arriva à Port-Menier, avec un collègue, le frère Macaire-Léo. Ils herborisèrent à Port-Menier, Baie-Sainte-Claire, Cap-Sainte-Claire, à L'Anse Au Sanatorium, au Ruisseau Harvey, au Lac Simone, à la Pointe-aux-Graines, à Cap à l'Ours, aux Îlets aux Beescies et au Cap à la Baleine.

En septembre, ils retournèrent à Port-Menier pour embarquer sur le **Fleurus**, propriété d'Henri Menier, navire qui assure le service Anticosti-Québec. (NDLR: à relire une courte histoire d'Henri Menier dans *Le Trésor* numéro 71 de mars 2003 aux pages 30 à 34 de même que l'histoire de Cécile Kirouac et d'Armand Trépanier qui ont vécu à l'Île d'Anticosti durant plusieurs années)

Le 8 juillet 1924, le frère Marie-Victorin embarque à Québec, avec le frère Rolland-Germain, sur le *North Shore* qui dessert la Côte-Nord depuis Godbout jusqu'à

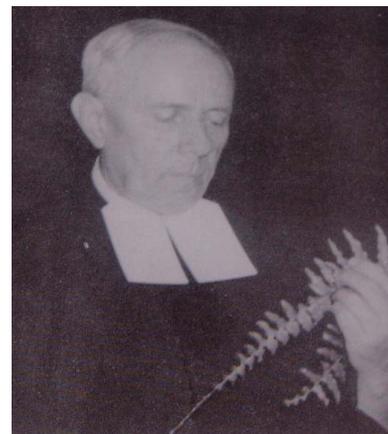
Blanc-Sablon, pour un périple d'un mois. Mais ils ne feront pas escale à Anticosti.

Le 24 juillet 1925, il arriva à l'entrée de la rivière MacDonald, avec deux collègues : le père Louis-Marie, o.c.r.(Louis-Paul Lalonde) (1896-1978) et le frère Rolland-Germain (1881-1972) à bord du *Virginia*.

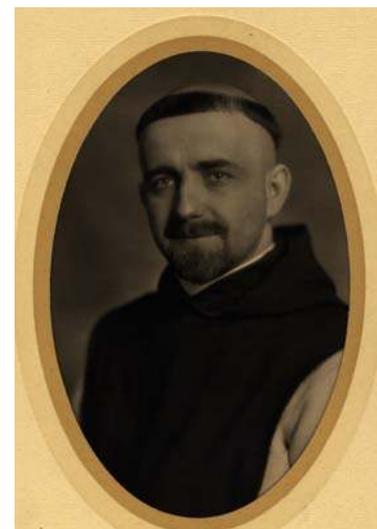
Marie-Victorin décrit l'île comme : « *Reine du Golfe! Terre de lumière! Clef du Saint-Laurent! Paradis de la chasse! Royaume vierge! Nef de verdure! Quelle litanie plus belle que celle de Richepin - et point blasphématoire - l'on pourrait te chanter, Anticosti! Mais quelle autre litanie, terrible et funèbre, l'écho pourrait renvoyer! Cimetière du Golfe! Île mystérieuse! Mégère des brumes! Ogresse insatiable! Terreur des marins! Pieuvre des naufragés! Arche de la faim! Mère du désespoir ! ... Car Anticosti est tout cela.* »

La première régionalisation élaborée et cartographiée du Saint-Laurent serait attribuable au Frère Marie-Victorin en 1935.

Les dénominations de Marie-Victorin présentes aujourd'hui à l'Île d'Anticosti sont **Le Lac Marie-Victorin, officialisé en 1974**, la **Rue Marie-Victorin** à Port-Menier, **officialisé en 1996**, le **Rocher Marie-Victorin** que l'on retrouve sur le cours de la *Rivière Prinsta*, près du pont, où il existe un énorme bloc erratique de feldspath en plein milieu de la rivière. Ce dernier endroit porte le nom de Marie-Victorin depuis 1997, mais il ne fut officialisé qu'en 2001 pour commé-



Frère Rolland-Germain, f.e.c.



Père Louis-Marie  
Archives de l'Université de Montréal

morer les explorations de Marie-Victorin à Anticosti.

## Sources

- *Flore de l'Anticosti-Minganie*, presses de l'université de Montréal, 1969, fr Marie-Victorin et Rolland-germain.
- [www.agora.net](http://www.agora.net)
- [www.anticosti.net](http://www.anticosti.net)
- [www.sepaq.com](http://www.sepaq.com)
- *Ressources Naturelles Canada*
- *Frère Marie-Victorin*, Lidec, 1985, Gilles Beaudet.



Le bateau Virginia  
Archives des Cercles des jeunes naturalistes



# LE MOT DU TRÉSORIER

René Kirouac

**L**e rapport financier 2006 indique que les finances de l'Association présentent un excédent négatif des revenus sur les dépenses de **(536,70 \$)**. Par rapport à l'année 2005, les revenus ont augmenté de **896,73 \$**. Quant aux dépenses, elles se sont accrues de façon encore plus importante, soit de **3 019,48 \$**.

Les revenus provenant des cotisations annuelles présentent une certaine stabili-

ils sont demeurés stables par rapport à l'année précédente. Enfin, une ristourne de 106,49 \$ s'est ajoutée au revenu annuel de 850,00 \$ provenant du **Fonds Jacques Kirouac**. Celle-ci, encaissée en juin dernier, a été considérée parmi les revenus 2006, même si elle concerne la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2005.

Du côté des dépenses, l'année 2006 a été marquée par

nous avons convenu d'absorber, pour l'année 2006, que le tiers des frais encourus. Le solde de 1 000 \$ restant sera reporté au bilan financier des années suivantes.

Le tableau ci-dessous présente les dépenses consacrées aux quatre numéros de la revue pour l'année 2006. Il est intéressant de constater que les efforts de rationalisation, entrepris à l'été 2005, ont porté des fruits. Il n'y a pas si long-

Numéro de la revue	83	84	85	86	Total
Coût de production	659,66 \$	690,94 \$	691,95 \$	644,00 \$	2 686,55 \$

té depuis quelques années, même s'ils ont quelque peu diminué par rapport à 2005. Le nombre de membres est passé de 171 en 2005 à 163 en 2006. C'est surtout du côté des dons qu'il faut observer la hausse de revenus la plus importante. En effet, un don anonyme de **1 408,20 \$** a permis de payer entièrement les frais encourus par l'achat d'un monument à la mémoire de notre ancêtre au Berceau de Kamouraska. Le dévoilement de cette pierre a eu lieu le 5 août 2006, lors du rassemblement annuel. Quant aux autres revenus,

certaines dépenses inhabituelles mais, indispensables au bon fonctionnement de l'Association. Mis à part l'achat du monument au Berceau de Kamouraska, payé par une généreuse personne, on notera d'autres dépenses totalisant plus de 1 000 \$ : 500 cartes de membres, 200 chèques commerciaux, étiquettes d'adresses, envoi postal spécial, logiciel Publisher, loyer de 25 ans au Berceau de Kamouraska. À ces dépenses s'ajoutent des frais 500 \$ concernant la refonte du site WEB. Pour ce dernier item, on remarquera que

temps, les dépenses de la revue se situaient entre 3 000 \$ et 3 500 \$ par année.

Concernant les articles des armoiries (livrets, parchemins et épinglettes), dont l'Association est dépositaire, il reste un solde à payer au prêteur anonyme de 1 227,79 \$. Les recettes de la vente des articles en 2006 sont de 95,00 \$ et correspondent au montant remboursé le 12 décembre dernier.

Enfin, le budget estimé en 2007 prévoit des revenus de 5 315,00 \$ et des dépenses de 4 765,00 \$ pour un surplus de 550,00 \$.

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.  
RAPPORT FINANCIER

REVENUS ANNÉE 2006

<b>COTISATIONS ANNUELLES 2006</b>		
Membres réguliers (125)	2 746,00	
Membres bienfaiteurs (34)	914,00	
	<b>Sous-total</b>	3 660,00
<b>PRIMES ET INTÉRÊTS</b>		
Échange argent U.S.	64,26	
Intérêts gagnés	3,73	
	<b>Sous-total</b>	67,99
<b>DONS ET RECOUVREMENT</b>		
Fonds Jacques Kirouac	850,00	
Fonds Jacques Kirouac (ristourne 2005)	106,49	
Dons (budgets de fonctionnement)	137,00	
Don anonyme (monument Kamouraska)	1 408,20	
Recouvrement	55,00	
	<b>Sous-total</b>	2 556,69
<b>FÊTE ANNUELLE</b>		
Surplus de la fête annuelle	355,96	
	<b>Sous-total</b>	355,96
<b>OBJETS PROMOTIONNELS</b>		
Vente de généalogies (9)	90,00	
Vente de revues, albums, laminés, sacs et macarons	44,00	
Vente de volumes Mon miroir (1)	38,00	
Vente du Livre sur le voyage en Bretagne (3)	45,00	
Vente du Livre Memory Babe (1)	30,00	
	<b>Sous-total</b>	247,00
<b>TOTAL DES REVENUS</b>		<b>6 887,64</b>



## DÉPENSES ANNÉE 2006

<b>ADMINISTRATION</b>		
Ministère du revenu (Déclaration annuelle 2006)	32,00	
Assurance responsabilité (12 mois / 12)	173,70	
Redevances 2006 (FFSQ : 1,60 \$/membre/année)	252,40	
Inscriptions à un congrès ou colloque	35,00	
Frais bancaires (livrets)	145,71	
	<b>Sous-total</b>	638,81
<b>REVUE LE TRÉSOR (no 83 à 86)</b>		
Secrétariat de l'Association	352,42	
Impression	1 252,15	
Manutention	264,78	
Secrétariat de la Fédération	46,76	
Frais postaux (Canada)	374,26	
Frais postaux (US)	396,18	
	<b>Sous-total</b>	2 686,55
<b>SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION</b>		
Timbres-poste	285,08	
Reprographie	69,93	
Papeterie, enveloppes et cartes	318,78	
Stationnement	21,00	
	<b>Sous-total</b>	694,79
<b>DOSSIER DE LA RECHERCHE SUR L'ANCÊTRE</b>		
Recherche généalogique au Québec		
	<b>Sous-total</b>	0,00
<b>DIVERS (Publicité et promotion de l'Association)</b>		
Adhésion à la SGEQ (page WEB 2006)	45,00	
Salon FFSQ (location d'espace + accessoires)	255,53	
Achat Logiciel Publisher	276,05	
Divers (Photos, vidéo, matériaux de montage, etc.)	367,33	
Lot Kamouraska : location 25 ans	500,00	
Monument Berceau de Kamouraska	1 408,20	
Refonte site WEB (solde à reporter 1 000\$)	500,00	
Achat de volumes Memory Babe (1 / 25) : solde 10	27,08	
Achat de volumes Mon miroir (1 / 20) : solde 2	25,00	
	<b>Sous-total</b>	3 404,19
<b>TOTAL DES DÉPENSES</b>		<b>7 424,34</b>
<b>EXCÉDENT DES REVENUS SUR LES DÉPENSES 2006</b>		<b>(536,70)</b>

## COMPTE EN BANQUE

Solde au 31 décembre 2005	7 904,35
Encaissements du 1er janvier au 31 décembre 2006	7 098,64
Déboursés du 1er janvier au 31 décembre 2006	7 576,43
Solde au 31 décembre 2006	7 426,56

Original signé le 22 février 2007

Vérifié et approuvé par :

Roland Kirouac

René Kirouac

M.S.C.R.I.A.

Trésorier

## Un nouveau site pour retracer ses ancêtres européens

*Pierre Asselin,  
Le Soleil 11 février 2007*

**L**es canadiens qui veulent retrouver des traces de leurs ancêtres peuvent maintenant aller fouiller eux-mêmes dans les listes de passagers de tous les navires ayant quitté un port britannique, à partir de 1890.

Une société britannique vient de mettre en ligne, en association avec les archives nationales d'Angleterre, le site [www.ancestorsonboard.com](http://www.ancestorsonboard.com), où on retrouve plus de 1,5 million de pages et le nom de 30 millions de passagers des navires ayant quitté un port britannique à destination de l'Amérique du Nord ou d'une autre partie du monde.

L'accès n'est toutefois pas gratuit, l'utilisateur devant acheter des unités pour consulter une liste de passagers. Une seule requête coûte à peu près 1 \$.

Le site donne d'abord accès aux listes de passagers de tous les navires ayant quitté l'Angleterre, l'Irlande, l'Écosse et le pays de Galles à compter de 1890 à 1899. Les données des autres années s'ajouteront progressivement.

Ce genre de données est très utile pour ceux qui s'intéressent à la généalogie, indiquait au *Soleil* la présidente de la Société de généalogie de Québec, Mariette Parent.

« Énormément, beaucoup de gens arrivaient encore à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas toujours facile de mettre la main sur des registres, surtout pendant les périodes de guerre. »

Selon Rénald Lessard, coordonnateur de la diffusion aux Archives nationales du Québec, des sites comme celui d'Ellis Island aux États-Unis offrent une mine de renseignements pour ceux qui cherchent à retracer les voyages de leurs ancêtres.

Le Centre de généalogie à Ottawa caresse d'ailleurs le projet d'informatiser les listes de passagers dans les ports du Canada, comme celui de Québec, ajoute-t-il.

Il rappelle aussi qu'à une certaine époque, jusque vers 1840, Québec était la principale porte d'entrée de l'Amérique, même devant New York. Il débarquait ici autant d'immigrants que la ville comptait de citoyens, soit à peu près 30 000 personnes. « Ça représente une pres-

sion énorme sur les infrastructures et les services de la ville. C'est un des facteurs qui a mené à la rébellion de 1837, en raison de toutes les maladies qui arrivaient avec l'immigration. »

Les demandes de généalogie portent surtout sur la période avant 1890, précise-t-il par ailleurs. « J'ai moins de clientèle pour la fin du XIX<sup>e</sup> siècle parce que les gens qui sont arrivés tardivement ont moins de descendants, alors que j'ai beaucoup de demandes pour ceux qui sont arrivés dans les années 1820-1830 (plus près de la période de Grosse-Île). Des Irlandais de partout en Amérique nous écrivent pour retrouver des traces de leurs ancêtres. »



## Projet de sauvegarde du patrimoine photographique des familles Kirouac



Voici la première photographie reçue de madame Marie Kirouac dans le cadre du projet de sauvegarde du patrimoine photographique des familles Kirouac. Il s'agit de la famille de Joseph Kirouac et de Rose-Délina Kirouac en compagnie de quelques uns de leurs enfants. Devant et dans l'ordre habituel : Julianne, Annette, Rose-Délina, Marguerite et Cécile. Debout à l'arrière, dans le même ordre : Rosaire, Joseph et Blanche. Joseph fut marchand général et compositeur de musique grégorienne à Québec. (Photographe : J.E. Livernois Ltée, Québec)



Source : [http://photos.vostyx.net/photo\\_2004-08\\_canada\\_montreal\\_43](http://photos.vostyx.net/photo_2004-08_canada_montreal_43)



### Vous êtes branché(e)s à Internet?

N'oubliez pas qu'en tout temps vous pouvez effectuer une visite virtuelle du **Jardin botanique de Montréal**. La programmation du printemps est disponible et celle de l'été aussi. Entrez : <http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/jardin.htm> ou *inscrivez Jardin botanique de Montréal* sur un moteur de recherche et instantanément vous y serez. Bonne visite!

# IN MEMORIAM

## **DUQUET, LAVAL (1925-2007)**

À l'hôpital l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 30 janvier 2007, à l'âge de 81 ans, est décédé monsieur Laval Duquet, époux de madame Pauline Bornais. Le service religieux a été célébré, en présence des cendres, le 3 février 2007 en l'église Saint-Charles-Garnier à Québec.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Diane (Pierre Champagne), Marc (Johanne Kirouac, fille de Gérard et de Louise Poulin), Lise (Benoît Perras), Jean (Danielle Émond) et Robert ; ses petits-enfants : Christian, Philippe et Vincent Champagne ; William Duquet ; Catherine, Anne-Marie (Patrick Laliberté) et Nicolas Ayotte ; Bruno Duquet ; Andrée-Anne et Amélie Duquet ; ses arrière-petits-enfants : Lya et Olivier Champagne. Il laisse également dans le deuil son frère, André (Suzanne Bélanger), sa sœur Rita (feu Jacques Auger), sa belle-sœur Fleurette (feu Réal Duquet).

## **GUERIN, LUCIEN (1922-2007)**

Le 11 février 2007 est décédé au Carrefour de santé de Jonquière à l'âge de 84 ans et 11 mois, Lucien Guérin, époux de feu dame Marie-Ange Dumais. Il était le fils de feu M. Eugène Guérin et de feu dame Léonide Perron. Les funérailles ont eu lieu le 14 février 2007 en l'église St-Dominique de Jonquière. Il laisse dans le deuil ses enfants : Claude Guérin (Madeleine Harvey), Nicole (Guy Poirier), Francine (Claude Lavoie), Serge (Suzanne Kéroack, AFK 02433) ; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

## **KÉROACK, SERGE (1945-2006)**

À la Maison Victor-Gadbois, le 16 décembre 2006, à l'âge de 61 ans, est décédé monsieur Serge Kéroack, fils de feu Adélarde Kéroack (AFK 00134) et feu Juliette Tessier. Il laisse dans le deuil sa conjointe Angèle Gemme, ses enfants : Hugues (Micheline) Nathalie, Marie-Hélène, Sonia et sa petite-fille Jessyane, son frère Yves (Myriam), son neveu Richard, plusieurs parents et amis. Des hommages en sa mémoire ont eu lieu le

23 décembre à Longueuil.

## **KIROUAC, MARIE-PAULE (1921-2007)**

À Montréal, le 26 février 2007, est décédée à l'âge de 85 ans, Marie-Paule Kirouac (AFK 00862). Elle rejoint son époux Hector Sylvain. Elle laisse dans le deuil ses enfants Robert (Nicole), Ginette (Germain), Daniel, Lynne, Claude (Sylvain), ses petits-enfants Olivier, Benjamin, Sarah, ses arrière-petits-enfants Yaka, Laurencia, Léa et Meily, sa soeur Carmen, ainsi que plusieurs parents et amis. Les funérailles ont été célébrées le 10 mars à en l'église Notre-Dame d'Anjou.

## **KIROUAC, GONZAGUE (1927-2007)**

Au Centre Hospitalier de Notre-Dame-du-Lac, le 23 mars 2007, est décédé, à l'âge de 79 ans et 10 mois, M. Gonzague Kirouac, époux de dame Ghislaine St-Pierre. Le service religieux a été célébré, le 31 mars 2007, en l'église de Dégelis. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Renée-France (André Hardon), Josée (Serge Beaulieu), Steve et Nathalie, ses petits-enfants: Pierre-Olivier Hardon, Marilou Hardon, Jérémie Beaulieu et Karolane Beaulieu, son frère Wilfrid, ses belles-sœurs: Rita Lavoie et Monique Mignault.

## **KIROUAC, PIERRE (1957-2007)**

À Québec, le 16 mars 2007, à l'âge de 49 ans, est décédé M. Pierre Kirouac (AFK 00558) époux de Mme Reine Rioux, fils de feu M. Paul Kirouac et de Mme Thérèse Lapointe. Les funérailles ont eu lieu le 24 mars en l'église Saint-Benoît-Abbé à Sainte-Foy. Outre son épouse et sa mère, il laisse dans le deuil son fils Éric ; ses frères : Dr Jacques Kirouac (Élise Marcotte) et Claude Kirouac (Charline Proulx) ; sa belle-mère Rita Dubé (feu Marc-André Rioux); ses beaux-frères et ses belles-sœurs : Diane Rioux, Andrée Rioux (André Payeur), Denise Rioux, Gilbert

Rioux (Lise Thériault), Jean-Marc Rioux (Johanne Caillouette), Louis Rioux, Claude Rioux et les membres des familles Kirouac et Rioux.

## **LAURIN BLOUIN, JACQUELINE (1917-2006)**

À Québec, à l'hôpital Jeffery Hale, le 31 décembre 2006, à l'âge de 89 ans, est décédée dame Jacqueline Laurin, filles de feu monsieur Édouard Laurin et de feu dame Eudora Kirouac (AFK 00578), épouse de feu Lucien Blouin. Elle demeurait à Québec. Une liturgie de la parole a eu lieu le 5 janvier 2007, en la chapelle du Complexe Lépine Cloutier à Québec. Elle laisse dans le deuil son fils François (Joé Harvey) ; ses petits-enfants : Caroline, feu Édouard, Léa et William ; ses frères et sœurs : Pierrette (Jean-Paul Canac-Marquis), Jeannine (Gauvreau Robitaille), Jean-Yves (Cécile Ferland), Claude (Pauline St-Pierre), feu Jean-Paul (feu Françoise Lancop), feu Marcel (feu Lucille Poulin); ses belles-sœurs : Hélène Blouin (feu René Simard), Yvette St-Jean (feu Roger Blouin).

## **GOSELIN, CLARINA (1914-2007)**

Le 21 mars 2007, est décédée madame Clarina Gosselin, épouse de feu Lucien St-Pierre. Le service religieux a été célébré le 24 mars 2007 en l'église Notre-Dame de L'Annonciation à L'ancienne-Lorette. Elle laisse dans le deuil, ses enfants : feu Florent (Raymonde Ouellet), Yolande, Benoît (Suzanne Lachapelle), Fernande, Ghislaine (Gonzague Kirouac AFK 01505), Huguette, Ginette (Luc Duquette), Ghislain (Danielle Carrier), Chantale, Johanne (Gilles Bernier), feu Marilynne (Réal St-Pierre) ; ses petits-enfants ainsi que de nombreux arrière-petits-enfants.

NOS PLUS SINCÈRES  
CONDOLÉANCES AUX  
FAMILLES ÉPROUVÉES

# GÉNÉALOGIE / LA PAGE DU LECTEUR

*La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints nous sont inconnus, incomplets ou absents.*

*Les questions qui suivent sont posées afin de pouvoir compléter cette information.*

*Vous êtes aussi invité(e)s à consulter les Trésors publiés antérieurement et à nous faire parvenir les réponses aux questions qui figurent dans la page du lecteur. Elles feront l'objet d'une publication dans ces pages.*

*Merci*

*François Kirouac*

## Question 94

Quel est le nom de l'épouse de Robert Sylvain, fils de Hector Sylvain et de Marie-Paule Kirouac? Son prénom est Nicole; Quel est son nom de famille?

## Question 95

Quels sont les noms des parents de Gilles Labrèche, époux de Johanne Laroche, fille de Denise Kirouac et de Joseph Laroche?

## Question 96

Quels sont les noms des parents d'Ann Reid, épouse de Jacques Laroche, fille de Denise Kirouac et de Joseph Laroche?

## Question 97

Quel est le nom de la mère de Marie Smith, épouse de Marc Beudet, fils de Gérard Beudet et de Monique Kirouac?

## Question 98

Quel est le nom des parents de Don-

na Lee Aubrey, épouse de Pierre Kirouac, fils de Réal Kirouac et de Denise Desjardins?

## Question 99

Quel est le nom des parents de Denise Majerole, épouse de Gilles Kirouac, fils de Réal Kirouac et de Denise Desjardins?

## Question 100

Quel est le nom des parents de Serge Lalonde, époux de Céline Blais, fille de Réal Blais et de Jacqueline Kirouac?

## Question 101

Quel est le nom des parents de Louise Perron, épouse d'André Blais, fils de Réal Blais et de Jacqueline Kirouac?

## Question 102

Quel est le nom des parents de Line Tanguay, épouse de Michel Blais, fils de Réal Blais et de Jacqueline Kirouac?

## Question 103

Quel est le nom des parents de Serge Beaulieu, époux de Marie-Josée Kirouac, fille de Gonzague Kirouac et de Ghyslaine St-Pierre?

## Question 104

Quel est le nom des parents d'André Hardon, époux de Renée-France Kirouac, fille de Gonzague Kirouac et de Ghyslaine St-Pierre?

## Question 105

Quel est le nom des parents de Jean-Luc Bouchard, époux de Myriam Boucher, fille de Michel Richer et de Cecilia Kirouac?

## Question 106

Quel est le nom des parents de René Kirouac, époux de Denise Huberdeau, fille d'Émile Huberdeau et de Hermance Lemaire?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre, puis nous publierons le tout dans *Le Trésor* suivant.

La rédaction

## Question 107

Quel est le nom des parents de Mathieu Bélair, époux d'Isabelle Kirouac, fille de Pierre Kirouac et de Marie-Andrée Lavigne?

## Question 108

Quel est le nom des parents de Sylvain Perras, époux de Marie Kirouac, fille de Jean-Marc Kirouac et de Suzanne Giard?

## Question 109

Quel est le nom des parents de Thérèse Lemay, épouse de Paul Kirouac, fils de Jean-Marc Kirouac et de Suzanne Giard?

## Question 110

Quel est le nom des parents de Richard Leduc, époux de Lucie Kirouac, fille de Jean-Marc Kirouac et de Suzanne Giard?

## Question 111

Quel est le nom de l'époux de Ginette Sylvain, fille de Hector Sylvain et de Marie-Paule Kirouac?

## Question 112

Quel est le nom de l'épouse de Robert Sylvain, fils de Hector Sylvain et de Marie-Paule Kirouac?

## Question 113

Quel est le nom des parents de Vicki Kirouac née le 12 octobre 1969, mariée avec Marc Cantin, fils de Lucien Cantin et de Lise St-Martin, à Granby le 10 août 1991?

## Question 114

Quel est le nom de famille de l'épouse de Rodney Kirouac (Dyann), fils d'Émile Kirouac et de Jeanita Paradis?

# ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION 2006-2007

### PRÉSIDENT GÉNÉALOGIE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

François Kirouac (00715)  
31, rue Laurentienne  
Saint-Étienne-de-Lauzon  
(Québec) G6J 1H8  
Téléphone : (418) 831-4643

### 1<sup>ère</sup> VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)  
1190, rue de Callières  
Québec (Québec) G1S 2B4  
Téléphone : (418) 527-9858

### 2<sup>e</sup> VICE-PRÉSIDENTE ET GÉNÉALOGIE

Lucille Kirouac (01307)  
123, Chemin Rivière-du-Sud  
Saint-François-de-Montmagny (Québec)  
G0R 3A0  
Téléphone : (418) 259-7805

### SECRÉTAIRE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Michel Bornais  
168, rue Baudrier  
Québec (Québec) G1B 3M5  
Téléphone : (418) 661-1771

### TRÉSORIER

René Kirouac (02241)  
3782, Chemin Saint-Louis  
Québec (Québec) G1W 1T5  
Téléphone : (418) 653-2772

### ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)  
1039, rue Raoul Blanchard  
Québec (Québec) G1X 4L2  
Téléphone (418) 871-6604

### CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin  
10407, De Lorimier  
Montréal (Québec) H2B 2J1  
Téléphone : (514) 334-6144

### CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc  
140, Rue de la Victoire  
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7  
Téléphone : (418) 549-0101

### TRADUCTRICE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Timperley  
127, chemin Schoolcraft  
Mansonville-Potton (Québec) J0E 1X0  
Téléphone (450) 292-4247

## CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

### RÉGION 1. QUÉBEC-BEAUCE

Marie Kirouac (00840)  
1039, rue Raoul Blanchard  
Québec (Québec) G1X 4L2  
Téléphone (418) 871-6604

### RÉGION 2. MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Louis Kirouac (00327)  
621A, Rue Notre-Dame  
Le Gardeur (Québec) J5Z 2P7  
Téléphone (450) 582-3715

### RÉGION 3. BAS-SAINT-LAURENT, CÔTE-DU-SUD, GAS- PÉSIE ET PROVINCES ATLANTIQUES

Lucille Kirouac (01307)  
123, Chemin Rivière-du-Sud  
Saint-François-de-Montmagny (Québec)  
G0R 3A0  
Téléphone : (418) 259-7805

### RÉGION 4. MAURICIE, BOIS-FRANCS-ESTRIE

Renaud Kirouac (00805)  
9, rue Leblanc, C.P. 493  
Warwick (Québec) J0A 1M0  
Téléphone : (819) 358-2228

### RÉGION 5. SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc  
140, Rue de la Victoire  
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7  
Téléphone : (418) 549-0101

### RÉGION 6. ONTARIO, PROVINCES DE L'OUEST ET CÔTE DU PACIFIQUE

Georges Kirouac (01663)  
23, Maralbo Ave. E.  
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3  
Téléphone : (204) 256-0080

### REGION 7. UNITED-STATES OF AMERICA

#### *EAST TIME ZONE*

Mark Pattison  
1221, Floral Street NW  
Washington, DC 20012 USA  
Telephone : (202) 829-9289

#### *CENTRAL TIME ZONE*

Greg Kyroutac (00239)  
P. O. Box 481  
Ashland, IL 62612-0481 USA  
Telephone : (217) 476-3358





*Alexandre Duchroach*

Signature de notre ancêtre lors d'une demande au gouverneur de Beauharnois en novembre 1733

Fondation : 20 novembre 1978  
Incorporation : 26 février 1986  
*Membre de la Fédération des familles-souches du Québec inc. depuis 1983*

Pour nous joindre :

**Courriel : [kirouac@libertel.org](mailto:kirouac@libertel.org)**

**[www.genealogie.org/famille/kirouac](http://www.genealogie.org/famille/kirouac)**

## Rassemblement annuel Amos, Abitibi 3, 4 et 5 août prochain

Vous recevrez bientôt votre invitation par la poste

Responsable du recrutement

M. René Kirouac  
3782, Chemin Saint-Louis  
Québec (Québec)  
Canada G1W 1T5  
Téléphone : (418) 653-2772

Secrétaire de l'Association

Michel Bornais  
168, rue Baudrier  
Québec (Québec) G1B 3M5  
Téléphone : (418) 661-1771  
Courriel : [afkirouacfa@hotmail.com](mailto:afkirouacfa@hotmail.com)

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner à l'adresse suivante :  
Fédération des familles-souches du Québec inc.  
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6  
**IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE**